La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AOÛT 1956 N° 15

Périodique bimensuel

LE SERVICE À PLEIN TEMPS — UN TRÉSOR GLORIEUX

CE TRÉSOR EST-IL POUR VOUS?

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DE 1955

« UNE INTERPRÉTATION PLUS LARGE DE LA FOI CHRÉTIENNE »?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse: Grant Suiter, Secrétaire
Rédacteur responsable: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
31e partie: Fin de la quarantième année, début de la cinquième décennie de l'entrée en fonctions du Royaume 227
Le service à plein temps — un trésor glorieux 229
Ce trésor est-il pour vous? 232
« Une interprétation plus large de la foi chrétienne »? 235
Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955 236
Communications 240
Textes quotidiens pour septembre 240
Eprouvez votre mémoire 240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arabe, Arménien, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV | 1er août 1956 | № 15

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

31e partie:

FIN DE LA QUARANTIÈME ANNÉE, DÉBUT DE LA CINQUIÈME DÉCENNIE DE L'ENTRÉE EN FONCTIONS DU ROYAUME

LE « ROYAUME des cieux », avec Jésus-Christ établi en puissance comme Roi à la droite de son Père, termina sa quarantième année de domination au milieu de ses ennemis, en 1954, vers le 1er octobre. Il commença à régner pendant la Première Guerre mondiale en 1914; sa quarantième année prit fin pendant la « guerre froide » entre les blocs de l'Est et de l'Ouest des ennemis du Royaume, qui succéda à la deuxième guerre mondiale. Les témoins de Jéhovah, connaissant bien les temps et les saisons des desseins de Dieu, s'avancèrent vers la quarantième année du Royaume et y entrèrent sans se joindre aux néfastes prédictions que certains religionistes faisaient sur 1954, en établissant, selon leur idée, un parallèle entre des événements historiques se déroulant pendant des périodes différentes. Ils entrèrent dans 1954 en faisant des projets et des arrangements en vue d'accomplir de plus grandes œuvres encore dans le service du Royaume.

Leur longue lutte dans la province du Québec, Canada, pour établir le droit de prêcher la nouvelle du Royaume à la population catholique de cette région, avait été récompensée par une décision prise à la majorité par les cinq juges de la Cour suprême du Canada, à Ottawa, le 6 octobre 1953, décision qui affirma le droit des témoins de Jéhovah de répandre leurs publications religieuses dans le Québec[1]. Les efforts ultérieurs que les adversaires de la liberté de parole et du culte du Québec firent pour entraver l'application de la décision de la Cour suprême, montrèrent qu'ils l'acceptaient de mauvaise grâce, en tant qu'ennemis au milieu desquels le Christ devait régner avec une verge de fer.

L'explosion des deux derniers types de bombes à hydrogène dans l'Océan Pacifique, par l'Amérique, en mars 1954, ne remplit pas les témoins de Jéhovah d'effroyables pressentiments au sujet de l'avenir. Tranquilles, ils continuèrent à rendre encore un plus grand témoignage au royaume établi de Dieu en mettant dans le champ un plus grand nombre de ministres prédicateurs. En ce mois de mars, un nouveau maximum de 154 367 ministres rapportèrent leur temps passé dans la prédication[2]; et en avril il y eut un maximum encore plus élevé de 169 015, en Amérique[3]. Dans les autres nations, il y avait aussi de l'accroissement. C'est pourquoi, à la fin de l'année de service 1954, un nouveau maximum de 580 498 proclamateurs dans le monde entier était atteint, soit une augmentation de 60 516 sur l'année précédente[4]. Les sermons bibliques prononcés de porte en porte, d'une durée de trois à huit minutes, furent alors recommandés, ainsi que ceux de dix à quinze minutes pour les visites complémentaires chez les personnes intéressées. Tous les groupes furent mis à l'unisson grâce à un programme d'entraînement selon lequel les ministres qualifiés, expérimentés, donnaient un entraînement personnel aux irréguliers, à ceux qui avaient moins de succès, ou aux personnes nouvellement intéressées, pour qu'ils puissent prêcher dans le champ avec le plus d'efficacité possible. On apporta en toute occasion une plus grande attention au placement au numéro de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, en dehors des abonnements souscrits à ces périodiques.

Le 3 avril 1954 vit l'apparition d'un nouveau facteur, le film intitulé « La société du Monde Nouveau en action », d'une durée de 1 h. 20. Ce soir-là, le film fut projeté pour la première fois en dehors du siège central de Brooklyn à une assistance de 1110 personnes, lors d'une assemblée de circuit de la ville de New-York. Il s'est révélé un puissant instrument pour faire connaître visuellement à tous les spectateurs la grandeur de l'organisation de la Société, ses institutions, ses activités dans le champ, ses grandes assemblées, son fonctionnement régulier et efficace ainsi que l'esprit qui la fait agir. Le film fut présenté à d'immenses auditoires appréciateurs, dans tous les territoires des filiales de la Watch Tower Society, même à Taiwan où les témoins de Jéhovah ont été interdits pendant dix-huit ans. Jusqu'à la fin de l'année de service 1955, ce film, accompagné d'un commentaire, a été montré à 2 379 549 personnes[5].

L'année 1954 se révéla une année remarquable pour les assemblées. Au cours de l'été, en commençant par l'assemblée de Boston (Massachusetts), le 24 juin 1954, des assemblées nationales et de district, de 4 jours, furent tenues sur tout le globe, même dans des pays comme le Pakistan, la Thaïlande, l'Indonésie, la Corée du Sud, outre d'autres lieux dans les six continents et les îles. Quatre-vingt de ces assemblées réunirent une assistance publique totale de plus de 427 000 personnes, et 14 509 furent baptisées. L'assemblée de Berlin prit la tête, avec ses 22 500 assistants qui entendirent le discours: « L'intervention de l'amour divin dans la crise mondiale » et ses 1022 baptisés. A l'assemblée de district de Toronto (Ontario), un cinquième jour fut ajouté pour la cérémonie de la remise des diplômes aux 116 étudiants de la vingt-troisième classe de l'Ecole biblique de la Watchtower. Il devint évident que toutes ces assemblées agirent puissamment sur la société du Monde Nouveau[6].

C'est fort à propos qu'en 1954, soixante-dix ans après la constitution en société légale de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie, le 13 décembre 1884, la Société acheva la construction d'un remarquable bâtiment à Pittsburg, Pennsylvanie, pour loger ses bureaux enregistrés. Le 4 septembre 1954, le bâtiment fut dédicacé par les représentants de la Société, et, le vendredi 1er octobre 1954,

[1] « Réveillez-vous! » (angl.) du 22 novembre 1953, pp. 3–11.
[2] « Informateur » (angl.) de mai 1954.
[3] « Informateur » (angl.) de juin 1954.
[4] « Annuaire » (angl.) 1955, pp. 38, 42.
[5] « La Tour de Garde » du 1er novembre 1955, pp. 333, 334; du 15 novembre 1955 (angl.), pp. 680–683.
[6] « La Tour de Garde » du 1er mai 1955, pp. 137–139, 143, 144.

la première réunion d'affaires de la Société fut tenue, sous la direction de son président. Une assistance de 820 personnes remplissait le hall principal qui compte 500 places assises ainsi que le sous-sol de l'édifice[7].

L'année 1955 ouvrit la cinquième décennie de la domination du royaume établi de Dieu au milieu de ses ennemis. Le début de l'année fut marqué par des décisions légales remarquables. Le 7 janvier, à Edimbourg, Ecosse, le lord-juge de la Cour suprême fit connaître la décision que les témoins de Jéhovah constituent une dénomination religieuse mais que leurs proclamateurs pionniers et serviteurs de groupe ne sont pas des « ministres réguliers » de la religion, selon la définition de la Loi de 1948 sur le Service national en Angleterre. On interjeta appel de la partie défavorable de cette décision devant les trois juges de la Haute Cour de Justice d'Edimbourg, qui, le 21 juillet 1955, rendirent à l'unanimité un avis défavorable[8]. Là-dessus, on a recouru à la Chambre des Lords, à Londres, dernière cour d'appel de l'Empire britannique. Cependant, en Amérique, le 14 mars 1955, la Cour suprême de Washington, D. C., rendit un jugement favorable dans trois cas mettant en cause des témoins de Jéhovah, déclarant que les témoins devaient être considérés comme des objecteurs de conscience sincères à l'égard des guerres charnelles de ce monde, même s'ils sont disposés à livrer une guerre sur l'ordre de Dieu, une « guerre théocratique », donc une guerre qui n'est pas livrée selon la manière terrestre. Pour ces raisons, la Cour annula les condamnations de trois témoins qui avaient refusé de faire le service militaire[9]. Mais, en Pologne, selon des rapports transmis par dépêches et radio, cinq témoins de Jéhovah étaient arrêtés sous l'inculpation erronée d'espionnage pour l'Amérique et condamnés en mars 1955 à des années d'emprisonnement. Marc 13:9 et Luc 21:12 s'accomplissaient encore sur les témoins de Jéhovah dans ce « temps de la fin ».

Pour l'instruction générale de tous les proclamateurs du Royaume dans leurs activités dans le champ, la nouvelle brochure de 64 pages, relative au service, « Pour rester unis dans la prédication », sortit le 1er janvier 1955. Pour augmenter la diffusion des publications, des périodiques en particulier, la Watchtower Society commença, au printemps, la construction de sa nouvelle imprimerie de treize étages, de l'autre côté de la rue où se trouve l'imprimerie actuelle de neuf étages, à Brooklyn. Puis, sous le titre « Qui est « La lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme? », un message provocateur fut lancé comme un jugement contre tout le système religieux de ce monde. Ce message fit explosion le dimanche 3 avril 1955, grâce à un discours public uniforme sur ce sujet, prononcé simultanément en trente langues, dans le monde entier. A la fin du discours, tous les orateurs annoncèrent la parution de la nouvelle brochure de 32 pages sur le même sujet, dont un exemplaire gratuit fut remis à tous les assistants. Sur toute la terre, plus d'un demi-million de personnes écoutèrent ce puissant discours. D'après la lettre du président, du 10 février 1955, on s'attendait à publier dix millions d'exemplaires de cette brochure en dix langues. Mais les filiales de la Société désirèrent si ardemment ce message qu'il fut publié en trente langues et plus de 21 000 000 d'exemplaires furent imprimés[10].

La distribution de la brochure au public suivit de très près la conférence. Des milliers de personnes nouvellement intéressées prirent part pour la première fois à la diffusion. Cela nous permit d'atteindre un nouveau maximum de 625 256 proclamateurs du Royaume pendant le mois d'avril. Complètement réveillées, les personnes amicalement disposées assistèrent en nombre sans précédent, le soir du jeudi suivant, 7 avril, au souper du Seigneur, et firent monter l'auditoire à 878 303 personnes dont seulement 16 815 y participèrent en tant que membres du reste de la classe céleste du Royaume[11]. Pendant les mois d'avril et de mai, la nouvelle brochure fut répandue dans quatre-vingt-huit pays et atteignit une circulation extraordinairement étendue en deux mois seulement, même dans des pays où les témoins de Jéhovah étaient interdits, tels que la République Dominicaine, l'Argentine, l'Espagne, le Portugal et l'Allemagne orientale. Plus tard, l'attention du clergé de la chrétienté fut attirée directement[12]. En même temps qu'ils accomplissaient cette distribution « éclair », les témoins de Jéhovah terminaient leur campagne spéciale, de janvier à avril, d'abonnements à *La Tour de Garde*, en obtenant, jusqu'à la fin d'avril, 562 228 nouveaux abonnements à ce périodique, et cela en quarante langues.

Ensuite, treize assemblées du « Royaume triomphant » dominèrent la scène, occasionnant le déplacement de centaines de milliers de témoins de Jéhovah de soixante pays vers les villes où avaient lieu les assemblées, tout à leurs frais. Ce furent des assemblées de cinq jours, au programme uniforme, dont le point culminant était la conférence publique du président ou du vice-président de la Société sur le thème « Conquête prochaine du monde, par le Royaume de Dieu. » La série d'assemblées se déroula de semaine en semaine, de Chicago, Illinois, à Vancouver, B. C., Canada, à Los Angeles, Californie, à Dallas, Texas (en espagnol et en anglais), au Yankee Stadium, New-York (pour la troisième fois), puis au delà de l'Atlantique, à Twickenham (Londres), Angleterre, à Paris, France, à Rome, Italie (pendant les trois derniers jours de l'assemblée de Paris), à Nuremberg, Allemagne, à Berlin, Allemagne (pendant les trois derniers jours de l'assemblée de Nuremberg), aux assemblées simultanées de Stockholm, Suède, et de la Haye, Pays-Bas, et finalement à Helsinki, Finlande, du 25 au 28 août. La continuation de la série d'assemblées au delà de l'Atlantique, c'est-à-dire en Europe, vit le plus grand mouvement en masse de congressistes américains de l'histoire, plus de 4500[13].

Au cours de la série d'assemblées, le discours public fut ainsi prononcé dans neuf pays et en neuf langues, devant un total de 403 682 auditeurs. Le nombre de ceux qui se firent baptiser s'éleva à 13 016. A ces assemblées, un flot de nouvelles publications fut déversé sur le monde: le tome II de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures, Qualified to Be Ministers* (Qualifiés pour le ministère), *What Do the Scriptures Say About « Survival After Death »?* (Les Ecritures enseignent-elles la survivance?), *You May Survive Armageddon into God's New World* (Vous pouvez survivre à Harmaguédon et entrer dans le Monde Nouveau de Dieu) et la brochure contenant la conférence publique *World Conquest Soon — by God's Kingdom* (Conquête prochaine du monde, par le Royaume de Dieu). Après l'assemblée, 257 124 exemplaires de la brochure *Qui est « La lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?*, dont la distribution était sans précédent jusqu'alors, furent envoyés par la poste, dans le monde entier, par les témoins, à chacun des membres du clergé et aux rédacteurs des publications religieuses de leur territoire. Les accusés de réception furent variés, depuis ceux qui exprimaient la méchanceté ou le regret, jusqu'à ceux qui donnaient leur approbation modérée ou bienveillante[14].

L'année de service 1955 se termina avec le mois d'août. Comment? Par une expansion remarquable de la société du Monde Nouveau et de ses activités. La moyenne mensuelle des témoins prédicateurs s'éleva à 570 694 pour les 158 pays rapportant leur activité, tandis qu'on atteignait une fois un maximum de 642 929 proclamateurs. 63 636 personnes furent baptisées. Le nombre total des heures de prédication dans le champ monta à 85 823 250, pendant qu'on enregistrait un accroissement dans la distribution des Bibles, livres, brochures, périodiques et tracts[15]. Pour la troisième fois le Yankee Stadium fut témoin de la cérémonie de la remise des diplômes à une classe de l'Ecole biblique de la Watchtower, les 102 diplômés composant la vingt-cinquième classe de l'école depuis sa fondation, le 1er février 1943[16]. A ceux-là

7 « La Tour de Garde » du 1er mars 1955, pp. 76, 77.
8 « La Tour de Garde » du 15 octobre 1955, pp. 317, 318.
9 « Réveillez-vous! » (angl.) du 22 juin 1955, pp. 3–8.
10 « Informateur » de mars à juin 1955.
11 « Annuaire » (angl.) 1956, p. 40.
12 « Informateur » de juin 1955, p. 2.
13 « The Stars and Stripes » (Edition européenne) du 5 août 1955.
14 « La Tour de Garde » du 15 mai 1956 au 15 août 1956.
15 « Annuaire » (angl.) 1956, pp. 32–41, 286–289.
16 « Réveillez-vous! » du 22 décembre 1955, p. 11; « Annuaire » (angl.) 1956, pp. 62, 63.

sont venus s'ajouter maintenant les 106 étudiants de la vingt-sixième classe, dont la cérémonie de la remise des diplômes eut lieu à Galaad, le dimanche 12 février 1956[17]. Ces missionnaires sont maintenant dispersés sur toute la terre, dans une centaine de pays et îles. La Watch Tower Society leur a récemment ajouté un plus grand nombre de pionniers spéciaux dans de nombreux pays, pour accélérer le rassemblement des « autres brebis ».

En cette année 1956 des mesures ont déjà été prises en vue d'une meilleure gestion et réglementation de l'organisation. La terre a été divisée en dix zones, chacune d'elles comprenant un certain nombre des soixante-dix-sept filiales de la Société. Un serviteur de zone a été nommé pour chacune de ces dix régions. Le 1er janvier 1956, le premier des serviteurs de zone inaugura ce travail consistant à inspecter les filiales. Le 29 février, le président de la Société quitta Brooklyn par avion pour une tournée de dix semaines dans le Pacifique Sud et l'Extrême Orient, afin d'y visiter les filiales de la Société, de parler aux assemblées et aux groupes de témoins de Jéhovah, de s'adresser au public des principales villes sur le sujet « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur ».

C'est ainsi que jusqu'à présent les témoins de Jéhovah ont laissé dans l'histoire des traces ineffaçables et éternelles. Ces traces se développeront encore avant qu'ils aient achevé leur témoignage avant Harmaguédon, à la louange et à l'honneur du seul vrai Dieu vivant, dont ils ont le privilège d'être les témoins.

[17] « La Tour de Garde » (angl.) du 15 avril 1956; « Réveillez-vous! » (angl.) du 22 mars 1956.

Le service à plein temps – un trésor glorieux

« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » — Mat. 6: 21.

UNE poignée de céréales a-t-elle plus de prix qu'une poignée de diamants? Un gobelet d'eau a-t-il plus de valeur qu'un gobelet de perles? Une bouteille d'oxygène est-elle plus précieuse qu'une bouteille de rubis? Nous ne pouvons répondre ni par oui ni par non à ces questions, car ce sont les circonstances qui déterminent la valeur de ces choses. Pour un homme affamé, perdu dans une contrée lointaine, une poignée de céréales sera bien plus précieuse qu'une poignée de diamants. Un homme consumé par la soif dans un désert brûlant donnerait volontiers un verre débordant de perles en échange d'un verre d'eau. Et celui qui étouffe sous l'étreinte d'une maladie des poumons attacherait bien plus de prix à une bouteille d'oxygène qu'à une bouteille de rubis. Dans chacun de ces cas, les valeurs sont différentes des valeurs normales, parce que la vie est en jeu. La vie a plus de prix que les pierres précieuses; car sans la vie on ne peut jouir de ces trésors. C'est pourquoi, lorsqu'on considère un trésor, il faut examiner les raisons de sa valeur et pourquoi il faut y attacher son cœur.

[2] Les pierres précieuses furent placées dans la terre par le Créateur, pour le plaisir de l'homme; elles sont certes un trésor. Mais la nourriture, l'eau et l'air sont également précieux, car ils sont essentiels pour entretenir la vie. Ce sont là aussi des trésors donnés à l'homme par un Créateur bienveillant. Mais faut-il attacher son cœur à des trésors matériels, puisque leur jouissance n'est que temporaire? Faut-il estimer les besoins, les plaisirs et les désirs de la chair au point d'en faire des raisons de vivre, le but de son existence? Les moyens par lesquels on pourrait obtenir la vie éternelle ne seraient-ils pas un but bien plus pratique?

LE SERVICE DU DONATEUR DE VIE

[3] Comme Jéhovah Dieu est le Créateur de la terre et le Donateur de la vie éternelle, l'homme sage s'attachera à le servir. Une joie permanente et une satisfaction véritable sont le lot de ceux qui servent à plein temps le Donateur bienveillant de toutes les choses bonnes et parfaites. C'est là un trésor qui surpasse tous les autres trésors susceptibles de solliciter notre cœur. C'est un trésor qui peut procurer la vie éternelle. Il est par conséquent très important d'en avoir une appréciation exacte. Il faut le placer dans la bonne perspective. Il faut comprendre pourquoi il est inestimable. En acquérant une connaissance exacte à ce sujet, on développera l'attitude mentale que Jéhovah veut que ses créatures aient envers son service.

[4] Jéhovah avait des desseins bien déterminés quand il commença à créer des créatures intelligentes, vivantes, il y a d'innombrables millénaires. Il ne les créa pas simplement pour avoir une compagnie, car il ne se sentait pas seul. Il se suffisait par lui-même et ne dépendait de personne. Pourquoi alors a-t-il entrepris la création? Il a fait cette œuvre parce qu'il lui plaisait de créer et de permettre à d'autres de jouir de sa bonté, de sa société et de sa sagesse. Il voulait partager avec désintéressement la vie avec d'autres. Et c'est ainsi qu'il s'entoura de centaines de millions de puissantes créatures spirituelles capables de jouir directement de sa gloire rayonnante. Son but était qu'elles le servent continuellement en accomplissant avec fidélité les tâches qu'il leur avait confiées. Elles reçurent ainsi le trésor glorieux qu'est le service à plein temps. Il voulait les voir consacrer leur temps à honorer et à glorifier son nom, à jouir de sa bonté et de son amour et à se nourrir de sa sagesse. Comme il est la source de la sagesse, ses pensées sont sans prix pour ses créatures. « Oui, ô Dieu, pour moi, que tes pensées sont merveilleuses (précieuses, selon d'autres versions), — et qu'immense en est le nombre! » « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! » — Ps. 139: 17, *Li;* Rom. 11: 33.

[5] Dans leurs différentes charges, les anges servaient avec joie les intérêts de leur Créateur bienveillant. Ils ne reléguèrent pas ces devoirs au second plan, comme ne venant qu'après leurs intérêts personnels. Non; ils apportaient toute leur attention, toute leur énergie et toutes leurs facultés dans le service du grand Souverain de l'univers. Rien ne leur était plus important. Ceux qui étaient envoyés comme messagers partaient sans hésiter un instant. Il n'y avait pas le moindre signe d'hésitation ou de mauvaise volonté lorsqu'il s'agissait d'accepter un service. Ils prenaient plaisir à faire la volonté divine, car c'était là où se trouvait leur cœur. Ils puisaient une joie à le servir à plein temps.

[6] La première créature spirituelle reçut beaucoup de charges spéciales, parmi lesquelles figurait celle de créer les armées célestes. Ce puissant Fils de Dieu consacra joyeusement son énergie à cette œuvre, trouvant une joie dans le service à plein temps de son Dieu et de son Père. Ayant été désigné pour être le principal porte-parole de Dieu, il reçut le nom de « La Parole ». Voici ce qu'il est écrit à son su-

1 Que faut-il examiner quand on considère un trésor?
2, 3 a) Pourquoi le sage n'attache-t-il pas son cœur à des trésors matériels? b) A quoi attachera-t-il son cœur? Pourquoi faut-il évaluer exactement cette chose?

4 Quel était le dessein de Dieu en créant des créatures vivantes, intelligentes?
5 Comment les anges considéraient-ils le service à plein temps du Créateur?
6 Quelles furent quelques-unes des charges spéciales confiées à la première œuvre de Jéhovah?

jet dans Jean 1:1-3 (*NW*): « A l'origine était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était un dieu. Celle-ci était à l'origine auprès de Dieu. Par son intermédiaire naquirent toutes choses, et pas la moindre chose de ce qui est né ne naquit sans elle. » Et l'apôtre Paul nous dit: « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui (par lui, *NW*) ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles. » — Col. 1:15, 16.

[7] Il accepta avec joie chaque service que lui confiait Dieu. Il ne considéra pas le service à plein temps comme un glorieux trésor dans une section de l'univers mais peu intéressant dans une autre. Peu lui importait où il était envoyé pour servir aussi longtemps que le désirait son Dieu et Père. Son attitude est bien exprimée dans Psaume 40:8 (*Da*): « C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles. » Il a montré cette même attitude humble et sa bonne volonté à servir durant toute sa longue carrière de service à plein temps. Il a dit un jour: « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 5:30). Telle fut son attitude mentale dès le début. Il est par conséquent un modèle pour toutes les autres créatures.

[8] Quand Jéhovah détermina de produire un univers matériel et de faire de l'un des corps matériels une demeure édénique pour des créatures charnelles intelligentes, ce fut la Parole qui se vit charger de la réalisation de ce dessein. Pourvu de puissance par Dieu et du modèle à suivre, le Fils entreprit l'œuvre de la création matérielle. La formation de la terre et sa préparation pour être propre à la vie furent des tâches réclamant de longues périodes de temps; cependant la Parole ne laissa pas refroidir son intérêt pour sa tâche. Le Fils ne permit pas à des milliards d'années passées sur le même travail de le décourager et de le faire quitter son travail. Il s'attacha à son œuvre et l'acheva fidèlement.

[9] Par ce fidèle service, il se montra digne de confiance et se vit confier d'autres tâches. Une de ces tâches semble avoir été la délivrance des Israélites asservis en Egypte. Il fut chargé de les guider par une colonne de nuée le jour et une colonne de feu la nuit. Et lorsque le peuple arriva au pied du mont Horeb, ce fut évidemment ce Fils bien-aimé du Très-Haut qui transmit la Loi divine aux Israélites par Moïse. Au sujet de ce puissant Fils spirituel, appelé Michel (Micaël), Daniel 12:1 (*AS*) dit qu'il est « le grand prince qui défend les enfants de ton peuple ». Certes l'ange qui les avait guidés et leur avait fidèlement communiqué les instructions divines, qui les avait même châtiés pour avoir désobéi à la Loi divine, serait celui qui se tiendrait comme prince auprès du peuple élu de Dieu.*

[10] La tâche la plus difficile pour la Parole fut lorsque Dieu lui fit renoncer à la vie dans le domaine céleste comme créature spirituelle glorieuse et entreprendre sur la terre le service à plein temps comme homme. Bien que cette tâche signifiât être placé au-dessous des anges et impliquait une mort sacrificielle sur la terre, le Fils de Dieu ne refusa pas cette œuvre. Il consentit humblement à faire tout ce que décréta le grand Souverain. A ce sujet voici ce qu'il est écrit dans Philippiens 2:5-8: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » Malgré les épreuves et les difficultés que lui suscita cette tâche spéciale, le Fils de Dieu ne songea pas un instant à abandonner le service à plein temps de son Père céleste. Il le fit passer avant ses sentiments personnels, ses commodités et même sa vie.

« JE PRENDS PLAISIR A FAIRE TA VOLONTÉ »

[11] En toute circonstance, Jésus-Christ estimait à sa juste valeur le glorieux trésor du service à plein temps. Son évaluation ne changea pas quand les circonstances changèrent, comme changent les évaluations de ceux qui attachent leur cœur aux biens matériels. Il savait qu'il n'y avait aucune comparaison à faire entre la valeur du service de son Père et les agréments et les commodités de la vie. Il a dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4:34). Il rejeta les richesses, la gloire et la puissance du monde, préférant le service de Jéhovah (Mat. 4:8-10). Accomplir cette tâche, comme il avait accompli toutes les autres, voilà ce qui l'intéressait. Ce service divin avait une valeur bien plus grande pour lui, parce qu'il signifiait l'approbation de Jéhovah et la vie éternelle.

[12] L'exemple de pieux service donné par ce Fils bien-aimé est sans aucun doute le plus bel exemple qu'on puisse suivre. Ses milliards d'années de fidèle service à plein temps et son humble bonne volonté à accepter et à accomplir n'importe quelle tâche, ainsi que sa persévérance dans l'épreuve, témoignent clairement son profond amour pour le Père. C'est là un splendide exemple d'appréciation pour le trésor qu'est le service à plein temps et cela montre le prix qu'il faut attacher à ce trésor.

LE SERVICE A VARIÉ

[13] La manière dont les créatures ont eu le privilège de servir Jéhovah Dieu à plein temps a varié. Le Fils unique, ainsi que nous l'avons vu, a servi de plusieurs manières. Et lorsque nous examinons la vie des fidèles serviteurs à plein temps sur la terre, nous constatons que cela est aussi vrai pour eux. Tous n'ont pas servi de la même façon. Noé, par exemple, se vit confier une œuvre de témoignage. Il devait prêcher, à titre d'avertissement, la fin violente qui devait venir sur le monde antédiluvien et, de plus, il devait construire une arche en vue de la préservation des créatures, humaines et animales, que Dieu désignerait. C'est de cette manière que Noé devait servir Jéhovah. C'était un service de la plus haute importance. Il ne pouvait donc pas le faire passer après ses intérêts personnels. Comme son cœur était dans le service à plein temps de Jéhovah, il persévéra jusqu'au bout dans sa tâche.

[14] La même chose est vraie de Moïse qui renonça à sa profession de berger pour servir Jéhovah à plein temps. Lui aussi demeura persévérant dans ce service. Sa façon de servir différait cependant de celle de Noé, car il eut pour tâche de veiller aux intérêts de Jéhovah relatifs à la nation d'Israël. Ce fut une tâche très difficile à cause des murmures et de l'obstination du peuple. Bien que cela le fît parfois céder au découragement, il ne se déchargea pas sur un autre de ses responsabilités de conducteur, lui laissant le soin de résoudre les problèmes. Tout quitter aurait signifié renoncer au trésor du service à plein temps, et Moïse préféra porter le fardeau plutôt que de faire cela. Il persévéra donc dans sa tâche quoique découragé parfois. Son cœur était attaché au service de son Dieu. — Héb. 3:2, 5.

[15] Une autre forme du service à plein temps fut celle que remplit la tribu de Lévi. Elle fut séparée des douze tribus d'Israël, pour le service du temple. Les Lévites avaient pour tâche de consacrer toute leur attention à l'accomplissement des diverses fonctions en rapport avec le culte de la nation.

* Voyez le livre « *New Heavens and a New Earth* », pages 26-30, §§ 10-15.

7, 8 a) Quelle fut son attitude envers le service à plein temps? b) Une longue période de service passée sur une tâche le découragea-t-il?
9 De quoi témoigna-t-il en s'acquittant fidèlement de sa tâche? Que se vit-il confier?
10 Quelle fut la tâche la plus difficile du Fils unique? Quelle fut sa réaction?

11, 12 a) Jésus-Christ estimait-il à sa juste valeur le service à plein temps? b) Qu'a-t-il montré par ses actions?
13 a) Ce trésor n'a-t-il été limité qu'à un seul mode de service? b) Comment Noé a-t-il servi?
14 Comment Moïse eut-il des motifs de découragement?
15 a) Quel héritage reçut la tribu de Lévi? b) En quoi leur forme de service était-elle différente?

Leur service permanent devait donc être rempli au tabernacle ou dans les choses qui y étaient rattachées. Le trésor du service à plein temps de Dieu devait être leur héritage, comme le souligne Deutéronome 10:9: « C'est pourquoi Lévi n'a ni part ni héritage avec ses frères: « L'Eternel est son héritage, comme l'Eternel, ton Dieu, le lui a dit. » Leur héritage était certes plus grand que le pays reçu par les douze tribus.

[16] Plus tard, quand les prophètes furent suscités parmi les Israélites, nous trouvons encore une forme différente de service à plein temps. Jéhovah se servit d'eux pour avertir la volage nation d'Israël. Ils firent entendre fidèlement l'avertissement en dépit des outrages dont on les accablait. « Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. » (Jacq. 5:10, 11; II Chron. 36:16). S'il est vrai qu'ils ne furent pas bien accueillis et qu'ils avaient lieu de se décourager, ils n'abandonnèrent pas leur service. Qu'est-ce qui peut être plus décourageant que de savoir, avant de parler, qu'on ne sera pas écouté? Jérémie dut lutter contre cela. Dieu lui dit: « Si tu leur dis toutes ces choses, ils ne t'écouteront pas; si tu cries vers eux, ils ne te répondront pas. » (Jér. 7:27). Que feriez-vous s'il vous fallait affronter une situation semblable aujourd'hui? Si vous saviez avant même de parler que tous vos efforts seraient vains, vous tairiez-vous? Abandonneriez-vous le service à plein temps de Jéhovah parce que vous auriez le sentiment que votre tâche est vaine? Ou bien vous attacheriez-vous à ce trésor et accompliriez-vous votre mandat comme le fit Jérémie? La Bible indique que cela était plus ou moins la situation que durent affronter tous les prophètes envoyés à la nation d'Israël. « Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Egypte, jusqu'à ce jour, je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés chaque jour, dès le matin. Mais ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont raidi leur cou, ils ont fait le mal plus que leurs pères. » (Jér. 7:25, 26). Les prophètes évaluaient à son juste prix ce trésor de pieux service et s'y attachèrent en dépit des circonstances décourageantes. L'attitude du peuple n'altéra pas leur sentiment des valeurs.

[17] Même quand Elie pensa qu'il était le seul en Israël qui n'avait pas abandonné l'adoration de Jéhovah, il ne songea pas un instant à abandonner sa tâche de prophète. Il s'y attacha jusqu'à ce que Jéhovah le prît. Comme les autres fidèles prophètes, il maintint son intégrité envers Jéhovah dans les circonstances les plus pénibles et les plus décourageantes. Mais en dépit de ses épreuves et découragements, il ne perdit pas sa vive appréciation du trésor inestimable du service à plein temps. — I Rois 19:2, 4, 9, 10.

[18] Le roi David avait cette même appréciation du service de Jéhovah. Il servit à plein temps comme roi divinement nommé de la nation d'Israël. C'était là sa tâche, une tâche qui était bien différente de celle qui fut confiée aux prophètes. Comme roi oint sur le peuple élu de Dieu, il était le représentant du pouvoir souverain du grand Maître de l'univers. C'est pour cette raison qu'on peut dire qu'il siégeait sur le trône de Jéhovah. Cette expression est employée dans I Chroniques 29:23 au sujet de Salomon, fils de David, quand il fut oint roi pour la seconde fois. A cette occasion le trésor du service à plein temps comme roi théocratique passa de David à Salomon, mais Salomon manqua de garder l'évaluation et l'appréciation de ce service pendant sa vie, comme avait fait son père David.

[19] A David, cependant, rien ne lui faisait plus de joie que de servir les intérêts de son Dieu. Un jour il exprima le désir de demeurer dans la maison de Jéhovah tous les jours de sa vie (Ps. 27:4). Il révéla ainsi clairement ce qu'était son cœur. Il ne voulait être nulle part ailleurs que dans le service de Jéhovah. Il désirait ardemment que les louanges de Jéhovah fussent chantées parmi les nations et que les œuvres merveilleuses du Créateur soient proclamées en tous lieux. Ce désir fut bien exprimé dans les grâces qu'il rendit à Jéhovah quand l'arche fut amenée à Jérusalem et placée dans la tente qu'il avait préparée pour elle à côté de son palais. On a ici l'expression, venue du cœur, de quelqu'un qui était entièrement dévoué au service de Dieu et qui le regardait comme le plus précieux des trésors. David commença ses actions de grâces par ces mots: « Louez l'Eternel, invoquez son nom. Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits! Chantez, chantez en son honneur! Parlez de toutes ses merveilles! » (I Chron. 16:8, 9). Cette publication des actions de Jéhovah et le fait de parler de ses œuvres merveilleuses est la forme de service que le grand David introduisit longtemps plus tard.

16, 17 a) Les prophètes avaient-ils des raisons d'être découragés? b) Quels exemples pouvez-vous donner de certains qui ne quittèrent pas le service à plein temps par suite de découragement?
18 Comment David a-t-il servi à plein temps?
19 Comment David considéra-t-il le trésor qu'est le service à plein temps? Quel était son désir?

LE MINISTÈRE DU ROYAUME

[20] Jusqu'ici nous avons vu comment le trésor du service à plein temps a été goûté de différentes manières au cours des âges. Des hommes de foi accomplirent leur service de différentes façons, selon la tâche que Dieu leur avait confiée. Mais avec la venue du grand David, Jésus-Christ, une nouvelle forme de service à plein temps fut introduite. C'était l'accomplissement de la chose même dont avait parlé David: la publication des hauts faits de Jéhovah dans le monde entier. Le moment était venu de déclarer la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Cette nouvelle œuvre fut lancée par celui qui était Oint pour être le Roi du Royaume.

[21] C'était là une nouvelle tâche pour le Fils unique de Dieu qui, trente ans avant son onction comme roi, était né de Marie comme humain parfait, sa force de vie ayant été transférée des cieux dans le sein de Marie. Ainsi, à l'âge de trente ans, comme Roi oint, il se mit à introduire une nouvelle manière de servir le Créateur. Afin que d'autres sachent comment accomplir ce service, Jésus-Christ donna l'exemple en allant de lieu en lieu prêcher la bonne nouvelle et les actes merveilleux de Dieu. C'était une œuvre d'éducation sans précédent. C'était une œuvre qui rassemblait toutes les personnes dignes du don de la vie éternelle (Jean 17:3). Le Christ consacra tout son temps à cette tâche et l'acheva, comme il l'avait fait avec toutes les autres tâches que son Père lui avait confiées.

[22] Avant le temps de Jésus-Christ, le trésor du service à plein temps se limitait seulement à quelques personnes, mais le ministère du Royaume changea cela. Il finit par rendre ce trésor disponible aux personnes de toutes les nations, afin que chacune pût s'en emparer. Jean et un autre pêcheur, André, furent les premiers parmi les milliers de personnes qui accueillirent cette nouvelle forme de service. Quand Jésus la leur offrit et plus tard à Pierre, ils n'hésitèrent pas à l'accepter. Cela fut aussi vrai pour Jacques le frère de Jean. A ce sujet Matthieu 4:18–22 dit: « Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs. Il leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent. De là étant allé plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et qui réparaient leurs filets. Il les appela, et aussitôt ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent. » Comme il l'avait promis, le Christ les instruisit et en fit des pêcheurs d'hommes. Ils concentrèrent maintenant leur temps et leurs facultés à l'œuvre consistant à proclamer les magnifiques desseins de Jéhovah Dieu.

[23] L'apôtre Paul était remarquable sous ce rapport. Il consacra tout ce qu'il possédait au ministère. Bien qu'il dût subir plusieurs épreuves sévères, il ne songea pas un instant à quitter le service à plein temps. Au sujet de quelques-unes de ses expériences, II Corinthiens 11:24–27 dit: « Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé,

20, 21 Quelle nouvelle façon de servir Jéhovah fut introduite par Jésus-Christ?
22 a) Quel changement le ministère du Royaume apporta-t-il concernant le trésor du service à plein temps? b) Comment certains répondirent-ils à l'invitation de faire leur ce trésor?
23 Comment Paul considéra-t-il le service à plein temps?

trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité.» Pour une personne manquant d'évaluer à son juste prix le trésor du service à plein temps, ces épreuves auraient été autant de raisons pour quitter le service. Mais tel ne fut pas le cas de Paul. Il était trop attaché à ce trésor pour jamais songer à cela. Aucune épreuve ne pouvait lui faire renoncer à ce trésor. Son sentiment des valeurs ne fut pas changé par l'attrait des commodités matérielles, la sécurité financière ou des pierres précieuses. Il considérait tout ce qu'offrait ce monde comme une perte en comparaison du ministère et de ses vérités vivifiantes. A ce sujet il a dit: «Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ.» (Phil. 3:8). Ainsi les choses de ce monde, auxquelles les hommes attachent leur cœur, Paul les considéra comme une perte en comparaison du trésor qu'il possédait: le service de Dieu à plein temps dans le ministère du Royaume.

[24] N'est-ce pas une folie d'attacher notre cœur à une grande quantité de boue et d'en faire le but de notre vie? N'est-ce pas une folie d'en faire notre trésor? Puisque la façon d'évaluer les diamants, les perles et les rubis change avec les circonstances dans lesquelles on se trouve, n'est-il pas plus sage d'attacher son cœur à un trésor dont la valeur ne change jamais? Un trésor qui peut signifier la vie éternelle? Jésus a dit: «Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.» (Mat. 6:21). Où se trouve votre cœur? Là où se trouve son cœur, dans le glorieux trésor du service à plein temps?

24 Quelle voie sage doit-on suivre?

Ce trésor est-il pour vous?

«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.»
— Rom. 12:1.

LES joyaux de la couronne britannique sont la collection de pierres précieuses la plus éblouissante du monde. Ils constituent un trésor inestimable qui a été admiré par des multitudes. Mais bien que beaucoup aient convoité ces pierres, il n'y a pas la moindre chance qu'ils les possèdent jamais. Cependant il y a un trésor qu'ils peuvent posséder et qui est d'un bien plus grand prix que les joyaux de la couronne. Comme ce trésor ne tire pas sa valeur du fait qu'il est rare, il s'offre à tous ceux qui le désirent. Mais certaines choses sont exigées avant qu'on puisse le posséder. Il nous faut donc examiner attentivement ces exigences puis décider si ce trésor est pour nous.

[2] Ce trésor d'un prix inestimable est le service à plein temps de la grande Source de vie, Jéhovah Dieu. Comme ce trésor apporte la vie éternelle à celui qui le recherche et s'y attache, quelle collection de perles peut se comparer à lui? Qu'est-ce qu'une pierre précieuse ou même une énorme quantité de pierres précieuses auprès de la vie? Rien d'étonnant alors que l'apôtre Paul ait considéré ces choses comme de la boue en comparaison de la connaissance et du service de Dieu! C'est là, bien entendu, une série de valeur entièrement opposée à celle que possède le monde. C'est pourquoi la décision de prendre ce trésor du service à plein temps est une décision grave qui mérite beaucoup d'attention. Une personne doit savoir ce qu'elle fait. Elle doit avoir une compréhension et une appréciation du ministère du Royaume et doit déjà être engagée dans le ministère dans la mesure du temps dont elle dispose.

ATTITUDE MENTALE CONVENABLE

[3] A ceux qui aimeraient servir Dieu, l'apôtre Paul dit dans Romains 12:2 (*NW*): «Cessez de vous conformer au présent ordre de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin que vous puissiez vous convaincre quelle est la bonne, l'agréable et complète volonté de Dieu.» Cela signifie qu'une personne doit modifier son sentiment des valeurs. Au lieu de considérer les richesses matérielles à la manière du monde, elle doit les regarder comme Paul. Elle ne leur donnera plus comme autrefois une position importante dans sa vie. Elle attachera désormais la plus grande valeur au service du grand Donateur de vie, Jéhovah Dieu. De cette façon elle cessera de se conformer au présent ordre de choses. Elle vouera sa vie à l'accomplissement de la volonté de Dieu comme a fait Jésus qui a dit: «Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.» (Luc 22:42). Elle adopte aussi l'attitude mentale exprimée par David: «Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au fond de mon cœur.» (Ps. 40:9, *Sy*). Elle s'engage alors dans le service du Royaume avec d'autres qui ont fait cette offrande d'eux-mêmes. Ces voués forment maintenant une société d'un Monde Nouveau composée de fidèles témoins qui rendent témoignage à la suprématie et aux desseins de Jéhovah Dieu.

[4] La plupart des chrétiens voués ont des obligations et des responsabilités qui les empêchent de consacrer tout leur temps au ministère du Royaume, mais cela ne signifie nullement qu'ils ne devraient pas rechercher le trésor qu'est le service à plein temps. Nombre de ceux qui accepteraient sans hésiter une invitation à servir dans les cours célestes de Jéhovah en compagnie d'anges puissants, font la sourde oreille quand il est question du service à plein temps dans le ministère du Royaume. S'ils sont disposés à servir Jéhovah à plein temps en tel secteur de l'univers pourquoi hésiter à le servir en tel autre? Le lieu et la façon de le remplir amoindrissent-ils la valeur de ce service? Ne veulent-ils consacrer tout leur temps à Jéhovah que lorsqu'il n'y a ni difficulté ni persécution à redouter? Ont-ils oublié qu'en se vouant à Dieu et en prenant le baptême, ils sont morts à leur ancienne ligne de conduite? En se faisant immerger, ils en ont donné l'indication. Quand ils sortirent de l'eau, ils devaient désormais faire la volonté divine. S'ils en sont capables, ne croyez-vous pas que Dieu attend qu'ils consacrent tout leur temps à l'accomplissement du ministère?

1, 2 a) Quel trésor est inestimable? A qui s'offre-t-il? b) Pourquoi est-ce une grave décision que de vouloir entrer en possession de ce trésor? 3 Quelle devrait être l'attitude mentale du chrétien?

4 Quelle est l'attitude de certains envers le service à plein temps?

[5] Si vous êtes en état de donner à Dieu tout votre temps, pourquoi ne le faites-vous pas? N'en aviez-vous pas l'intention quand vous avez voué votre vie à Jéhovah? Avez-vous renoncé à votre volonté ou bien obéissez-vous toujours à ses ordres? L'apôtre Paul dit d'offrir à Dieu nos « corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de (notre) part un culte raisonnable ». (Rom. 12:1.) Cela ne signifie pas qu'il faut considérer le service de Jéhovah comme une chose secondaire, qu'il faut le faire à l'occasion. Ce n'est pas quelque chose qui vient après nos intérêts personnels. Le service devrait être de première importance. Ceux qui manquent de lui donner la première place n'ont pas encore changé leur sentiment des valeurs et ne se sont pas encore transformés. Ils ne placent pas encore le trésor qu'est le service à plein temps au-dessus des richesses du monde. S'offrir à Dieu c'est s'adonner complètement à son service. Cela signifie consacrer son temps, son énergie, ses facultés, ses biens à faire la volonté de Dieu. C'est là un service sacré qui lui est agréable. Mais pour qu'il en soit ainsi, il faut que cela soit fait avec la puissance de votre raison. Vous devez parfaitement comprendre ce que vous faites et pourquoi vous le faites.

NE PAS LE PRENDRE À LA LÉGÈRE

[6] Si vous avez fait du service à plein temps votre trésor et que vous y ayez attaché votre cœur, vous voudrez être dans ce service. Mais n'oubliez pas que ce n'est pas quelque chose qu'il faut entreprendre sous le coup d'une émotion passagère. C'est un trésor précieux qu'on ne peut traiter à la légère ou ne saisir que pour un temps. Avant de s'engager dans le service à plein temps, on devrait d'abord bien le considérer. On devrait se rappeler que les difficultés que l'on connaît dans le service à temps partiel seront multipliées de beaucoup dans le ministère à plein temps. On devrait considérer les conditions requises et déterminer si l'on est capable de les remplir. On devrait considérer le prix. Est-il trop élevé? Doit-on renoncer à trop de choses dans le domaine de ses intérêts personnels, ses plaisirs et ses biens matériels? C'est une décision qui doit être prise à cause de l'amour que l'on a pour Dieu et de sa bonne volonté à le servir. Il faut avoir un amour véritable pour Jéhovah et pour son service avant de songer à prendre ce trésor. Il faut porter un vif intérêt au ministère du Royaume et à l'expansion de l'organisation théocratique. Il faut être mûr dans les vérités bibliques qui viennent par cette organisation. Tout cela est essentiel, parce que ceux qui entreprennent le service à plein temps comme les apôtres sont devenus les représentants spéciaux de ce service. D'autres regarderont vers eux pour une compréhension mûre des Ecritures et un exemple zélé du ministère du Royaume.

[7] Une fois que vous avez fait ce pas, vous ne devriez pas faire marche arrière. Le service à plein temps de Dieu n'est pas une occupation temporaire. Ce n'est pas une tâche de quelques mois ou de quelques années et qu'on abandonne une fois qu'on en est lassé. Les personnes fidèles qui entreprirent ce service autrefois s'y attachèrent en dépit du découragement et des difficultés. Elles ne se lassèrent pas de « faire le bien » tout le temps (Gal. 6:9). Après être entrées dans le service à plein temps, elles y restèrent. Le ministère du Royaume n'est pas plus facile aujourd'hui que les tâches de service de jadis. Il est accompagné de nombreuses épreuves et difficultés. N'y entrez donc pas avec l'idée que c'est une chose facile pour l'abandonner quand vous constaterez que tel n'est pas le cas.

BEAUCOUP DE SERVITEURS À PLEIN TEMPS ACCOMPLIRONT LA TÂCHE

[8] Dans l'organisation terrestre de Jéhovah il y a beaucoup de places pour les serviteurs à plein temps. Cette organisation a une tâche immense à accomplir pour exécuter l'ordre de proclamer la bonne nouvelle du Royaume dans toute la terre habitée. Il y a beaucoup de personnes qu'il faut atteindre et instruire dans la vérité de la Parole de Dieu. Par dizaines de milliers les gens répondent à cette bonne nouvelle, mais, comme Jésus l'a dit: « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers ». (Mat. 9:37.) Il faut plus d'ouvriers à plein temps pour prendre soin de la moisson du Maître. Comment les personnes dans les territoires isolés ou dans les pays lointains peuvent-elles être touchées si l'organisation de Dieu ne dispose pas de personnes vouées prêtes à consacrer tout leur temps dans le ministère du Royaume? Dans Actes 16:9, il est écrit que Paul eut une vision d'un Macédonien qui lui fit cette prière: « Passe en Macédoine, secours-nous! » Comme Paul consacrait tout son temps au service de Jéhovah, rien ne l'empêcha de gagner ce pays et d'y conduire les personnes de bonne volonté sur le chemin de la vie. Il ne pensait pas qu'à lui-même et à ses intérêts. Il prenait à cœur les intérêts de Jéhovah, étant prêt à se rendre là où le Seigneur l'enverrait.

[9] C'est cette obéissance et cet empressement à servir que Jéhovah Dieu recherche chez les personnes qui acceptent le trésor du service à plein temps. Les obstinés ne lui sont d'aucune utilité. Il veut des serviteurs qui prennent plaisir à faire sa volonté et qui obéissent joyeusement à toutes les instructions données par l'intermédiaire de l'organisation théocratique. Le Christ fit preuve d'humilité et d'obéissance et ses disciples devraient témoigner des mêmes qualités. Ils devraient par conséquent être prêts à aller partout où l'organisation les enverra. Ils devraient témoigner de l'empressement du prophète Esaïe qui a dit: « Me voici, envoie-moi. » (Es. 6:8). Une personne avec cette attitude mentale est empressée à faire la volonté de Jéhovah et elle n'hésitera pas à accepter de plus grands privilèges de service quand ils lui seront offerts, comme ceux du proclamateur pionnier.

[10] Quand elle s'engage dans le service à plein temps, une personne dispose de peu de temps pour les choses personnelles. C'est une tâche qui réclame une bonne répartition du temps. Le ministre pionnier doit prêcher de maison en maison, faire des visites complémentaires et conduire des études bibliques. Il lui faut faire le nombre d'heures fixé par l'organisation théocratique. Il lui faut encore travailler avec le groupe local de serviteurs voués à Jéhovah, apportant son appui à ceux qui ont besoin d'être aidés dans le ministère du Royaume. Certains pionniers peuvent recevoir des positions comme surveillants dans les groupes, ce qui est pour eux un privilège de service supplémentaire. Ils doivent aussi donner l'exemple lorsqu'il s'agit de témoigner de l'amour, de la miséricorde et de la compréhension. Outre l'étude personnelle, qui est essentielle, ils doivent prendre soin de leurs besoins personnels, ce qui peut inclure une occupation secondaire. Pour remplir un tel emploi du temps, il est nécessaire que le ministre pionnier s'organise. Il doit prévoir comment il répartira son temps chaque jour. Ainsi le service à plein temps comme pionnier n'est pas chose facile. C'est un dur travail et il réclame par conséquent des personnes qui sont mûres dans la compréhension biblique, des personnes qui prennent plaisir à proclamer les louanges de Jéhovah, des personnes qui ne redoutent pas le travail.

[11] Le serviteur à plein temps qui est un pionnier zélé a la perspective de se faire inviter à Galaad, l'école biblique de la Watchtower, pour y recevoir une formation spéciale pour le ministère. Il y recevra une instruction spéciale dans les Ecritures ainsi qu'une formation pour exercer le ministère du Royaume en d'autres pays. Il est ainsi préparé pour rendre un service spécial à l'organisation de Jéhovah, d'une manière qui ressemble beaucoup à celle de l'apôtre Paul. A Galaad il apprendra à avoir une plus grande appréciation pour l'organisation, comment elle fonctionne, le besoin d'une telle organisation, et ses rapports avec elle. Comme Galaad doit élargir chez le ministre la connaissance et sa compréhension des vérités bibliques, le meilleur moyen de s'y pré-

5 Quel genre de service ou culte plaît à Jéhovah?
6 a) Faut-il entrer sans réfléchir dans le service à plein temps? b) Quelles sont certaines conditions de base pour ce service? Pourquoi sont-elles essentielles?
7 Faut-il regarder le service à plein temps comme une occupation temporaire?
8 Pourquoi faut-il des serviteurs à plein temps?
9 A quoi s'attend Jéhovah de ceux qui acceptent ce trésor?
10 Pourquoi un pionnier doit-il s'organiser personnellement?
11 Quelle peut être la perspective d'un pionnier zélé? Comment peut-il s'y préparer?

parer est d'étudier avec zèle les publications régulièrement dispensées par l'organisation théocratique. Il doit se tenir au courant des derniers mets spirituels servis à la table de Jéhovah.

[12] Quand un étudiant a achevé ses études à Galaad, il devrait avoir une bien plus vive appréciation du trésor qu'est le service à plein temps. Il acceptera avec joie le champ d'activité qu'on lui assignera, quel qu'il soit; il s'y rendra dans l'intention d'y rester au moins trois ans. S'il rentre chez lui pour une visite, il aura le désir, à la fin de la visite, de retourner dans son champ d'activité à l'étranger et de persévérer dans le service à plein temps de Jéhovah. Il fera tous ses efforts pour rester dans son champ d'activité, même s'il y rencontre des désagréments et le découragement. Il ne songera pas à partir, mais il aura toujours présents à l'esprit les splendides exemples de persévérance dans le service à plein temps laissés par les fidèles serviteurs de Dieu d'autrefois. Il finira par s'accoutumer aux conditions du pays et à ses habitants, à condition de le vouloir. Avec le temps, il s'y trouvera comme chez lui et constatera que les gens de la société du Monde Nouveau sont aussi aimables ici qu'ailleurs.

SERVICE AU BÉTHEL

[13] Afin que le ministère du Royaume soit organisé et que les chrétiens voués soient fournis en bibles et en auxiliaires bibliques, il s'est avéré nécessaire que l'organisation théocratique ait des « Béthels » dans le monde entier. Les ministres qui vivent et travaillent dans ces maisons sont des personnes qui ont adopté le service à plein temps. Ils passent tout leur temps à prendre soin des intérêts de Jéhovah. Quel que soit le pays, un Béthel, qui est le nom donné aux filiales de la Watch Tower Society, y est le pivot de l'activité théocratique. Pareille maison est vouée au service du Très-Haut et est vraiment « la maison de Dieu », telle est en effet la signification de ce nom.

[14] Quand un chrétien voué se détermine pour le service à plein temps, il se peut qu'il choisisse de servir au Béthel. S'il remplit les conditions requises et que sa demande soit acceptée, il entreprend une belle forme du service à plein temps. Mais pour apprécier pleinement le Béthel, il faut qu'il voie l'organisation de Jéhovah dans son ensemble et la place qu'y occupe le Béthel. Il ne doit pas voir le Béthel comme un monastère où les gens vivent dans la réclusion, passant tout leur temps à prier et à méditer. Le Béthel est loin d'être une telle chose. C'est au contraire un lieu d'une grande activité. C'est un lieu où l'on s'attend qu'une personne produise et non qu'elle n'ait aucun rendement. Une personne y doit non seulement s'acquitter des charges qui lui sont assignées, mais elle doit aussi être active dans la prédication de la bonne nouvelle.

[15] Tous les membres de la société du Monde Nouveau devraient bien se rendre compte de ce qu'est le Béthel. Ceux qui pensent que le Béthel est un bon endroit pour éduquer des enfants indifférents ou récalcitrants feraient bien de changer leur point de vue, car le Béthel n'est pas un tel lieu. C'est la maison de Dieu, un lieu où les ministres voués de Jéhovah consacrent tout leur temps à l'honorer et à le louer ainsi qu'à servir les intérêts de l'organisation chrétienne. Ce n'est pas une école de redressement pour enfants difficiles. Cette maison n'est pas là pour faire le travail que les parents ont manqué de faire. Les personnes qui viennent au Béthel devraient être des ministres qui sont représentatifs des témoins de Jéhovah dans le monde entier. Ce devraient être des personnes que l'organisation est heureuse de voir occuper cette position de service pleine de responsabilité.

[16] On ne devrait jamais prendre à la légère le service du Béthel. Nul ne devrait faire une demande pour entrer au Béthel avec l'arrière-pensée de faire un essai. Il s'agit ici d'un service à plein temps qu'on devrait entreprendre avec l'intention d'y persévérer. Si l'on vous invitait à servir à la cour céleste de Jéhovah, diriez-vous: « Ma foi, je vais y aller, je verrai ensuite si je m'y fais »? Il y a beaucoup de choses que vous aimeriez mieux faire que le service à plein temps, puisque c'est un dur travail, mais là n'est pas la question. Servir Jéhovah est pour vous une obligation, une responsabilité, une chose que vous avez consenti à faire en vous vouant à Dieu. Ainsi ceux qui se consacrent au service à plein temps doivent le faire parce qu'ils aiment le grand Souverain et veulent le servir comme esclave. Si vous vous donnez à Jéhovah comme esclave, il ne s'agit plus de savoir ce qui vous plaît mais ce qui lui plaît. Ainsi le Béthel n'est pas quelque chose qu'on peut essayer. C'est un privilège de service béni qui devrait être tenu en haute estime.

[17] Si l'on ne trouve pas le Béthel tel qu'on se l'était figuré, ce n'est pas une raison pour quitter la maison après y avoir travaillé quelques semaines, quelques mois ou quelques années. Celui qui entre au Béthel devrait être déterminé à y rester au moins trois ans, quelles que soient les épreuves qu'il y rencontre. La demande d'entrée au Béthel contient cette question entre autres: « Si votre demande est acceptée et que vous entriez au service du Béthel, resterez-vous fidèlement à tel poste qu'on vous attribuera, pendant au moins trois ans ou plus longtemps? » Si vous dites oui, faites que ce soit vraiment un oui. Rappelez-vous ce qu'il est dit dans Ecclésiaste 5:3: « Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. » Ainsi l'organisation théocratique attend de ceux qui signent la demande d'entrée au Béthel qu'ils tiennent parole en servant au moins trois ans dans la maison. On espère, bien entendu, qu'ils persévéreront bien plus longtemps dans cette forme particulière du service à plein temps. Servir toute une vie au Béthel est un but véritable qui a été atteint par de nombreux chrétiens fidèles.

NOMBREUSES ÉPREUVES

[18] Il faut garder présent à l'esprit que beaucoup d'épreuves sont attachées au service à plein temps du Créateur. Cela s'est vérifié avec les anciens fidèles qui saisirent ce trésor; il faut donc s'attendre à la même chose aujourd'hui. Cela fut même prédit par l'apôtre Paul qui a dit: « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (II Tim. 3:12). Mais la persécution pour avoir proclamé la bonne nouvelle du Royaume et être resté intègre est seulement une des épreuves qu'affronte le serviteur à plein temps. Le découragement, par exemple, est une épreuve contre laquelle les pionniers et les missionnaires doivent continuellement lutter. Il est très décourageant de travailler jour après jour sans obtenir beaucoup de résultats, et la tendance naturelle est de se dire: « A quoi bon? » C'est précisément à cette conclusion que Satan veut vous faire aboutir. Il ne veut pas vous voir servir Jéhovah, ni à plein temps ni à temps partiel. Il veut vous faire renoncer. Songez comme cela a dû être décourageant pour Noé qui prêcha pendant quarante ou cinquante ans sans obtenir aucun résultat hormis l'adhésion de sa famille. Céda-t-il au découragement au point de déserter le service à plein temps de Jéhovah? Renonça-t-il à ce merveilleux trésor simplement parce que ses contemporains n'accueillirent pas sa prédication? Et Jérémie? Dieu lui avait dit dès avant qu'il se mît à prêcher au peuple qu'il n'aurait aucun succès. Jérémie lui a-t-il répondu: « A quoi bon alors? » Se découragea-t-il au point de se taire? Renonça-t-il à sa mission en disant à Dieu qu'elle était une perte de temps? Non. Il persévéra comme Noé. Ces deux fidèles savaient qu'ils faisaient la volonté de Dieu, servaient ses intérêts, même si on faisait la sourde oreille à leur message. En persévérant dans leur prédication en dépit de cette indifférence, ils démontrèrent leur intégrité.

[19] Et vous? Si vous vous êtes voué à Dieu et que vous ayez saisi le trésor du service à plein temps, estimez-vous ce trésor au point de pouvoir prêcher quarante à cinquante ans

12 Comment un galaadite doit-il considérer son champ d'activité?
13 Expliquez le but du Béthel.
14, 15 Comment faut-il considérer le Béthel?
16, 17 a) Avec quelle attitude faut-il entrer au service du Béthel? b) Combien de temps faut-il y rester?

18 a) A quoi doit s'attendre le serviteur à plein temps? b) Donnez des exemples de personnes ayant des motifs de découragement mais qui ne désertèrent pas le service?
19, 20 Que faut-il pour persévérer dans le service à plein temps?

sans vous laisser rebuter par l'indifférence manifestée à votre message? Iriez-vous dans un territoire en sachant à l'avance que personne n'écoutera votre message d'avertissement et resteriez-vous dans ce champ de travail pendant des années, sans songer à l'abandonner? Il faut pour cela du courage et de la détermination. Il faut encore apprécier le service de Jéhovah. Il faut l'aimer vraiment. Les serviteurs de Jéhovah du temps jadis avaient ces qualités; et vous?

[20] Ne cessons pas de faire ce qui est juste, car « au temps convenable nous moissonnerons en ne renonçant pas ». (Gal. 6:9, *NW*.) Pour ne pas renoncer, il faut étudier constamment la Parole de Dieu et la méditer. Il ne faut pas seulement méditer sur les merveilleuses bénédictions que Jéhovah a promises à ceux qui persévéreraient dans le service, mais il faut encore réfléchir aux splendides exemples de fermeté rapportés dans la Bible. Si des humains du passé purent tenir dans l'épreuve et dans des circonstances décourageantes, vous le pouvez aussi. C'étaient des hommes comme vous. Dans I Corinthiens 15:58 l'apôtre Paul donne cette sage recommandation: « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » Même si votre prédication vous semble stérile, votre travail ne sera pas en vain. Votre service quotidien est un sacrifice de louange à Jéhovah et cela seul est une raison pour demeurer ferme dans le service à plein temps.

[21] Les serviteurs de Dieu connaissent des épreuves et des tentations. Mais Jésus et les autres fidèles se laissèrent-ils dépouiller par ces épreuves du trésor qu'est le service à plein temps? Ils avaient le cœur et l'esprit fixés sur une chose: servir fidèlement Jéhovah. Ils prenaient garde que rien ne vienne entraver leur ministère. Il est des personnes, cependant, qui ont possédé le trésor du service à plein temps, mais qui n'ont pas fait preuve de cette attitude mentale. Elles se sont laissé prendre par leurs occupations profanes au point de leur donner tout leur temps, renonçant au service de pionnier. Où était leur cœur? Voulaient-elles faire la volonté de Dieu ou leur propre volonté? Leur trésor est-il dans les richesses matérielles ou dans le service à plein temps? Comme nous savons que Satan nous accuse d'aimer notre personne plus que Dieu, nous ne voulons en aucun cas lui fournir des motifs d'accusation.

[22] Si vous vous êtes voué à Dieu et que vous soyez dégagé de toute obligation ou bien si vous pouvez vous en dégager, pourquoi n'avez-vous pas encore saisi le service à plein temps? Servez-vous Jéhovah par amour ou pour des raisons égoïstes, comme nous en accuse Satan? Si vous servez Dieu par amour, pourquoi ne pas lui consacrer tout votre temps puisque vous en avez la possibilité? Ce trésor n'est-il pas pour vous? Est-il seulement pour d'autres? La pensée de servir le grand Donateur de vie à plein temps ne vous séduit-elle pas? Ne le faites-vous pas parce que vous ne trouvez aucun plaisir à faire tout le temps la volonté de Jéhovah?

[23] D'autre part, si vous vous décidez à saisir ce trésor, soyez bien déterminé à vous y attacher de toutes vos forces. Ne l'abandonnez jamais. Ne renoncez pas au service à plein temps lorsque survient la persécution. Ne l'abandonnez pas quand vous vous sentez abattu, découragé. Ne le quittez pas séduit par l'appât du gain. Ne le quittez pas par lassitude après des années de service. Tenez plutôt ferme à ce trésor, bien plus fermement qu'à une couronne de pierres précieuses, si vous en possédiez une. Ayez toujours présente à l'esprit la beauté de ce service. Appréciez-le toujours. Réjouissez-vous de ce service, comme s'en sont réjouis les anges, les patriarches, les prophètes et les apôtres. N'oubliez jamais qu'il apporte une récompense éternelle et des bénédictions inimaginables.

21 Dans quelle situation se sont trouvées certaines personnes? Quelle question cela soulève-t-il?

22 Quelles questions peut-on se poser?

23 Quand quelqu'un saisit le trésor du service à plein temps, à quoi devrait-il être résolu?

« Une interprétation plus large de la foi chrétienne »?

DANS quelle mesure peut-on prendre des libertés dans l'interprétation de la foi chrétienne sans perdre sa qualité de chrétien ou sa foi chrétienne? Jusqu'à ce qu'on ait enlevé à la Bible toute apparence de véracité? Telle est l'opinion d'ecclésiastiques toujours plus nombreux qui prétendent cependant être chrétiens.

Citons, par exemple, le « Révérend » H. S. McClelland de l'église de la Trinité à Glasgow, en Ecosse. Le 8 mai 1955 il s'adressa à ses paroissiens en ces termes: « La Bible embrasse une période de plus de douze siècles, elle contient des récits qui dégoûtent tout esprit sensible. Ils remontent à l'âge du bronze. Troupe bigarrée que celle des écrivains de la Bible, ils sont aussi éloignés les uns des autres qu'un Bédouin-derviche d'un professeur d'université à Glasgow. Si vous suiviez certains textes bibliques vous deviendriez cruel et sadique, et si vous essayiez de les observer tous, vous auriez une âme de Tartare. La Bible est remplie d'histoires enfantines — sur des haches capables de nager, des louves et des ânes dotés de la parole — qui n'ont rien à faire dans notre univers moderne. » « Quel droit a donc Dieu de me punir de mes péchés, si je suis pécheur par nature? Pourquoi, puisque c'est aussi naturel pour moi que pour un loup d'abattre une antilope? » — *Scottish Daily Express* du 9 mai 1955.

Répondant à ses critiques dans des lettres adressées à ce journal, cet ecclésiastique ajouta: Le corps humain contient de nombreux organes rudimentaires et l'homme vit déjà depuis un million d'années sur la terre. A part quelques exceptions, dit-il, ses auditeurs ont exprimé leur reconnaissance pour l'« interprétation plus large de la foi chrétienne » qu'il leur a donnée.

Nous demandons encore une fois: Combien de libertés est-il permis de prendre dans l'interprétation de la Bible sans abandonner la foi chrétienne? Avoir la foi chrétienne, n'est-ce pas croire comme Jésus-Christ? Or, les Ecritures grecques chrétiennes montrent de la façon la plus claire que le Christ avait une foi implicite dans les Ecritures hébraïques en tant que Parole inspirée de Jéhovah. Il reconnut que Moïse avait été inspiré: « Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. » Il ajoutait aussi foi au récit de la création écrit par Moïse: « N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme? » Il mentionna la manne tombant du ciel comme un fait historique: « Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. » — Jean 5:46; Mat. 19:4; Jean 6:49.

Pour le Christ, l'histoire du déluge n'était pas une fiction. Il dit: « Car, dans les jours qui précédèrent le déluge... ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement (la présence, *La*) du Fils de l'homme. » Il croyait également à la véracité du récit de la destruction de Sodome et Gomorrhe: « Le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. » Le récit relatif à Jonas se trouvant dans le ventre d'un grand poisson n'était pas, aux yeux de Jésus, de la fanfaronnade. Il dit à ce sujet: « Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » — Mat. 24:38, 39; Luc 17:29; Mat. 12:40.

Revenons aux opinions scientifiques du « Rév. » McClelland. Il est étrange de constater combien il est méfiant à l'égard des événements que la Bible nous présente comme

des faits, et combien il est disposé à gober les théories des hommes de science, qui, comme ils l'admettent eux-mêmes, ne sont que des théories et qui, l'une après l'autre, s'avèrent fausses. C'est ainsi que, grâce à l'invention de l'horloge atomique, les savants ont dû modifier, ces dernières années, leurs estimations quant à la durée de l'existence de l'homme qu'ils estiment maintenant être de seulement 50 000 ans environ. C'est du moins ce que disent les savants de l'Université de Chicago, qui sont les mieux qualifiés pour parler sur ce sujet. Quant à l'opinion selon laquelle l'homme a de nombreux organes rudimentaires, il fut un temps où les physiologistes croyaient que le corps humain en contenait 180; aujourd'hui cependant, on n'en mentionne que quelques-uns, et nombre de médecins se refusent même à désigner un seul organe comme étant rudimentaire. Le fait que l'homme ignore les fonctions d'un organe n'en fait pas un organe rudimentaire. Voici comment s'exprima un professeur à ce sujet: « Celui qui prétendrait qu'une partie quelconque du corps humain est inutile serait un homme téméraire. »

Mais revenons au témoignage de Jésus-Christ qui, plus que tout autre homme ayant jamais vécu ici-bas, exerça une heureuse influence sur le genre humain, et dont l'exemple est sans pareil pour ce qui a trait à la sagesse, la vertu et l'amour. Il reconnaissait la véracité des Ecritures hébraïques et qu'elles étaient inspirées de Dieu. On ne saurait pas non plus prétendre que le texte des évangiles n'est pas digne de foi, car des manuscrits sur papyrus remontant au début du deuxième siècle confirment l'authenticité et l'intégrité générale de ces Ecritures, telles que nous les possédons aujourd'hui.

Naturellement, des ecclésiastiques du genre McClelland peuvent être d'avis que le Christ, ses apôtres et les premiers disciples aient été dupes de leurs propres illusions, de leurs hallucinations dues à un complexe messianique, qu'il ne s'agissait que de charpentiers, de pêcheurs et de percepteurs naïfs dont le témoignage ne devait pas être pris au sérieux. De tels ecclésiastiques peuvent aussi penser que ceux qui croient en la Bible sont victimes d'une gigantesque mystification. Mais ce sont précisément ces prétendus sages modernes qui mystifient leurs compatriotes ne se doutant de rien, comme cela arriva au sujet de l'homme de Piltdown.

La liberté religieuse autorise chaque ecclésiastique à croire et à enseigner ce qui lui semble bon de croire et d'enseigner dans ce domaine. Mais la plus élémentaire honnêteté envers Dieu et les hommes exige qu'ils ne se présentent pas en qualité de ministres chrétiens car leur « interprétation plus large de la foi chrétienne » ne contient pas une trace de foi, ni ne saurait être désignée comme étant chrétienne.

Jésus-Christ rencontra des chefs religieux de son temps et parla avec franchise en les décrivant: « Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » Et encore: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous. Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » Ce sont de dures paroles, mais elles ne sont pas trop dures si l'on considère l'énormité du crime de ces gens ou le danger que leurs enseignements représentent pour ceux qui les écoutent! — Mat. 15:14; 23:13-15, 33.

NUREMBERG, ALLEMAGNE OCCIDENTALE
du 10 au 14 août 1955

La plus grande et la plus internationale des assemblées des témoins de Jéhovah qui eût jamais lieu sur le sol européen se réunit à Nuremberg, cette ville ancienne, pendant la seconde semaine d'août. De toutes les parties du monde, les amis désiraient surtout assister à cette assemblée, de sorte que nous reçûmes des dizaines et des dizaines de milliers de demandes de logement émanant de soixante-deux pays. Quatre années auparavant, lors de l'assemblée internationale de Francfort, 47 432 personnes étaient rassemblées pour la conférence publique et 2373 furent baptisées. En vue de la foule encore plus grande attendue pour l'assemblée de 1955, la vaste *Zeppelinwiese* (Prairie du Zeppelin) à Nuremberg, en Bavière, fut choisie. C'est là, dans la *Zeppelinwiese,* que le défunt fuehrer nazi, Adolf Hitler, avait l'habitude d'opérer ses grands rassemblements militaires et politiques et de s'adresser en hurlant, de son imposante *Steintribuene* (tribune de pierre), aux adhérents de son parti se trouvant devant lui, dans le stade. C'est là que, comptant sur la victoire nazie, il voulait que le traité de paix de la deuxième guerre mondiale fût signé. Ce stade contient 84 000 places assises. En 1953 les témoins de Jéhovah y tinrent une assemblée d'un seul côté du stade, en face de la splendide tribune, avec une assistance de 55 240 personnes à la conférence publique; près de 3000 furent baptisées. Maintenant, le stade entier, avec sa tribune de pierre et tous ses terrains environnants furent loués pour le prix de cinq mille dollars environ.

Toute l'habileté des frères allemands fut mise en œuvre, car il fallait établir un camp tout près du stade. Ils se mirent à construire d'immenses bâtiments couverts de toile, à dresser des tentes et à niveler le sol pour une *Kleinstadt* (petite ville) pouvant loger 37 000 campeurs. Cinq terrains de camping furent aménagés et désignés respectivement sous des termes bibliques: Guilgal, Hébron I, Hébron II, Carmel et Rama. On pourvut, contre un prix modique, au logement de la foule, les deux sexes étant dans des tentes différentes. Près de 100 000 mètres carrés de terrain furent ainsi couverts de tentes. Les serviteurs de groupe ainsi que le serviteur de la filiale allemande d'alors et sa famille logeaient dans ces tentes. On pouvait loger 600 personnes dans chacun de ces hauts et longs bâtiments couverts de toile. Dans les camps du Carmel et de Rama, environ 4500 petites tentes appartenant à leurs habitants surgirent en temps voulu. Les campeurs dormaient sur la paille, en litière ou enfermée dans des sacs de toile. Des centaines de tonnes de paille durent être amenées dans soixante camions, entassées dans 31 000 sacs de toile et distribuées avant le 9 août. Des toilettes devaient être aménagées en grand nombre. Il fallait aussi des tentes pour abriter les vingt-huit services affectés à la direction et au fonctionnement des activités de l'assemblée, et construire une grande cuisine, une vaste cafétéria, en plus des stands de rafraîchissements.

Des semaines à l'avance, des centaines de travailleurs avaient offert volontairement leurs services et s'étaient enrôlés pour construire les bâtiments indispensables. On traça des rues et des sentiers auxquels on donna des noms bibliques et d'autres rappelant l'organisation théocratique. Il n'y eut finalement pas moins de 800 travailleurs. C'est ainsi que l'assemblée de Nuremberg présentait les attraits d'une assemblée dans un stade, associés à ceux d'une immense ville de tentes. Pour servir aux congressistes une nourriture chaude et de goût agréable, la cuisine provisoire employa 400 travailleurs, y compris soixante-quatre cuisiniers professionnels; il y avait soixante marmites de 200 litres pour préparer 35 000 repas, trois fois par jour, et trois wagons frigorifiques des chemins de fer. Quatre machines à laver la vaisselle, capables de laver chacune trente-deux assiettes toutes les neuf secondes, furent installées. Il y avait aussi une vraie boulangerie.

Des dispositions furent prises, non seulement pour loger des milliers de congressistes dans les camps, mais encore pour en héberger d'autres dans les hôtels et les maisons privées de Nuremberg. Cela exigea la recherche de chambres, de porte en porte, par des travailleurs volontaires. Les organisations religieuses de l'Allemagne occidentale ne voulaient pas que l'assemblée eût lieu à Nuremberg, ville de l'ancien parti de Hitler. Les autorités religieuses de la forteresse catholique de Munich (lieu du putsch manqué que Hitler avait monté dans la célèbre brasserie de cette ville) essayèrent d'amener les Pères de la ville de Nuremberg à refuser la Zeppelinwiese aux témoins de Jéhovah; mais les autorités de Nuremberg s'indignèrent de cette intervention importune ou de cet acte d'autorité émanant de Munich, et, selon l'expression du directeur de la succursale d'une banque, ils dirent aux religionistes de Munich de s'en aller dans « l'enfer » de leur credo. Les organisations religieuses de Nuremberg firent connaître alors publiquement leur attitude à l'égard des témoins de Jéhovah et tentèrent de créer des difficultés en remuant des préjugés religieux. Le Bureau du Service des Congrégations de l'Eglise Luthérienne Evangélique en Bavière fit circuler un pamphlet de six pages expliquant pourquoi les protestants évangéliques ne devaient pas offrir de chambres aux congressistes. La première page de la brochure contenait en grosses lettres: « Visite des Témoins de Jéhovah — Watch Tower Society — Mouvement du Monde Nouveau — Indésirable! » et, de l'autre côté, les simples mots: « A détacher et à coller sur la porte! » Les églises usèrent de tous les moyens pour faire comprendre à leurs membres leur position à l'égard des témoins de Jéhovah. Dans des articles de journaux, des prospectus et des sermons, ils exprimèrent leur refus brutal. « Nous devons repousser l'enseignement des « témoins de Jéhovah », disait une circulaire que le clergé catholique romain avait distribuée en juillet. Mais les gens équitables et honnêtes traitèrent tout cela avec un mépris indigné et ouvrirent leurs maisons aux témoins de Jéhovah, pour recevoir les bienfaits que cela signifierait pour eux. Les congressistes logeant chez eux firent des expériences merveilleuses et contribuèrent à en amener un grand nombre aux sessions de l'assemblée, afin qu'ils voient et entendent par eux-mêmes.

La Steintribuene, d'où les discours étaient prononcés, était ornée des symboles du royaume. L'immense édifice de marbre blanc est exceptionnel. Il a 300 mètres de long. Sa façade est ornée d'un perron de soixante-quinze marches montant vers un péristyle composé d'une double rangée de colonnes, trente-six devant, trente-six derrière, de chaque côté du centre, soit en tout, cent-quarante-quatre colonnes. Au centre s'élève une large plate-forme, au milieu de laquelle se trouve la tribune des orateurs surmontée d'un dôme. Sur le baldaquin de pierre ou l'immense partie centrale, servant de fond à l'estrade des orateurs, était suspendue une grande tenture bleue aux plis souples, sur laquelle était fixé un symbole du « sceptre de la puissance » du Christ: une main humaine sortant d'une manche et tenant un grand sceptre de huit mètres de long, surmonté d'une couronne sous laquelle étaient quatre têtes: devant, la tête d'un homme, symbole de l'amour; à droite, celle d'un taureau, symbole de la force divine; derrière, la tête d'un lion, symbole de la justice, et, à gauche, celle d'un aigle, symbole de la sagesse. Ce sceptre, avec la main qui le portait, pesait 350 kilos. Au-dessus de cette draperie bleue, la partie supérieure du milieu de la Steintribuene était surmontée d'une couronne dorée, ornée de sept pointes et ayant un diamètre de onze mètres, quatre mètres et demi de haut, et pesant 350 kilos. Des fleurs en pots, de nombreux arbustes et des arbres contribuaient encore à l'ornementation de la plate-forme. Au sommet de la colonnade, de chaque côté de la couronne, se détachaient en lettres d'or, bordées de rouge, de 3,4 mètres de haut, en allemand, les mots « Royaume triomphant », devise de l'assemblée. Toute la décoration de la plateforme formait une vision des plus belles, le soir, lorsque les projecteurs la baignaient de lumière.

A droite, en-dessous de la plate-forme, au niveau de la rue, était situé l'orchestre, composé de 180 exécutants, sous la direction d'un chef capable, tous assis sous de grands parasols rayés blanc et rouge. Devant la Steintribuene s'étendait une large rue, appelée fort à propos Rue du Royaume, qui séparait l'orchestre de l'immense stade semi-ovale. A gauche (ouest) de la Steintribuene, à une certaine distance, se trouvait l'entrée principale du stade, de chaque côté de laquelle s'élevaient deux grandes tours de garde blanches entre lesquelles était suspendue une enseigne portant les mots: ASSEMBLÉE DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DES TÉMOINS DE JÉHOVAH, DE 1955.

Le stade Zeppelinwiese est un terrain de grande étendue, entouré de rangées de sièges sur une construction comportant trente-quatre tours de soutien, avec des gradins dans l'espace compris entre deux tours, et une large entrée au milieu, derrière le stade. Au sommet du mur d'enceinte, on voyait soixante et une enseignes portant les noms des pays représentés par des délégués, se succédant dans l'ordre alphabétique, en commençant par l'Alaska pour finir par l'Allemagne, dernière de la liste par courtoisie. Huit mille chaises louées, placées en ordre sur le terrain, devant la Steintribuene, augmentaient le nombre des places assises du stade. A l'intersection des rues, la circulation en direction du stade était réglementée par des frères portant un bâton blanc bleuté, qui servaient d'agents. Près de là, des poteaux, portant des pancartes, indiquaient où se trouvaient les diverses installations et commodités. A gauche (ouest) du stade, derrière une bordure d'arbres, s'étendent les eaux du lac Grosser Dutzendteich (Grand Etang de la Douzaine).

La veille de l'ouverture de l'assemblée, cinquante-six trains spéciaux entrèrent dans la gare de Nuremberg-Dutzendteich, de 6 h. 11 à 22 heures, le premier venant de Paris, le dernier de la Hollande. Dans l'intervalle, d'autres arrivèrent de Suisse, d'Autriche et la plupart de l'Allemagne occidentale. Plus de quatre mille frères réussirent à venir à l'assemblée en affrontant le risque de franchir la frontière de l'Allemagne orientale sous domination communiste. Beaucoup de congressistes vinrent par avion. Grâce au système efficace en vigueur ils trouvèrent tous leurs chambres. Pendant le reste de la semaine, les rues de Nuremberg fourmillaient de congressistes portant leurs insignes distinctifs. Des tramways spéciaux supplémentaires, Dutzendteichen N° 2, roulaient, bondés de témoins de Jéhovah. Les tramways portaient à l'extérieur des affiches annonçant la conférence publique.

Le mercredi 10 août, une grande foule de 63 332 personnes honorèrent l'ouverture de l'assemblée et entendirent le discours de bienvenue prononcé, le matin, par le serviteur de la filiale allemande d'alors, E. H. Frost, qui fut, pendant de nombreuses années, une victime des camps de concentration de Hitler. Oui, même le grand quotidien *Times* de New-York y prêta attention, et, parmi: « toutes les nouvelles qu'il convient d'imprimer », publia au bas de la 3e page de son édition du 11 août:

« *60 000 Témoins se rassemblent.* NUREMBERG, Allemagne, le 10 août (Reuter). Plus de 60 000 personnes de soixante pays participent aujourd'hui à la cérémonie d'inauguration d'un congrès international de la secte religieuse des Témoins de Jéhovah. »

Pendant les sessions de l'après-midi du premier jour, l'auditoire, dans le stade et dans les camps desservis par les hauts-parleurs, s'éleva à 67 412. Dès que s'ouvrirent les sessions du soir, la pluie fine se transforma en averse violente, mais une grande foule resta pour écouter les orateurs ainsi que le président de la Société qui venait d'arriver. Parmi les orateurs de la journée, on en comptait cinq du Béthel de Brooklyn; trois d'entre eux parlèrent en allemand. La pluie avait cessé lorsque le président, à la joie de l'immense foule, fit son apparition et parla sur le « Message triomphant du « Royaume ». Il leur remit aussi un message imprimé: la brochure *Raisons de croire en un Monde Nouveau* en allemand. Donnant un rapport sur ce jour d'ouverture, le *8 Uhr-Blatt* (*Journal de Huit Heures*), disait le lendemain, en vedette: « La plus vaste campagne de prédication de tous les temps... Une merveilleuse discipline marque la vie du camp... Le programme des assemblées des témoins de Jéhovah se déroule avec la précision d'une horloge, et, sur le plan de l'organisation, présente quelque chose d'unique. »

Le jeudi matin, le service dans le champ étant parfaitement organisé, soixante-quatre autobus, stationnant devant la cafétéria, emmenèrent vers leurs territoires les proclamateurs du Royaume; d'autres endroits servirent de points de départ à d'autres proclamateurs pour se rendre dans le champ. Les journaux annoncèrent que des milliers étaient sortis dans le champ qui englobait Nuremberg, Hersbruck, Markerlbach, Cadolzburg et d'autres localités. Les Américains participèrent à ce travail et visitèrent surtout les familles américaines civiles habitant Nuremberg et Fuerth.

Ce jour-là, des trains spéciaux partirent pour Wiesbaden, située à plus de 200 km. au nord-ouest. Des milliers de congressistes purent donc visiter la filiale allemande de la Watch Tower Society ainsi que le Béthel et l'imprimerie, y compris la nouvelle adjonction avec ses grandes presses. Malgré les nombreuses absences dues à cette excursion, l'assistance de l'après-midi s'éleva à 68 400, qui entendirent le président et saluèrent la mise en circulation de quatre nouveaux tracts. Lorsque, le soir, le président parla aux 68 497 auditeurs, sur le spiritisme, l'orage menaçait, mais au-dessus de nos têtes le ciel demeura clair et le tonnerre continua à gronder au loin. Il plut en ville, mais non pas à l'assemblée.

Le vendredi matin offrit un spectacle qui émut l'âme jusqu'au plus profond d'elle-même; le baptême en masse. Sur l'invitation de l'orateur, les candidats se levèrent de leurs sièges placés au centre du stade, en face de la Steintribuene. Aux deux questions déterminant s'ils étaient dignes de se faire baptiser, ils répondirent par un ferme *Ja!* mais le stade est si vaste qu'il

fallut un long moment, semble-t-il, à leur réponse affirmative pour atteindre toutes les parties de l'immense auditoire, et soulever de vifs applaudissements. Ensuite, après la prière invoquant la bénédiction divine sur elle, l'immense foule des candidats se dirigea vers le lieu du baptême. En masse compacte, ils marchèrent vers la Rue du Royaume, en formation si serrée qu'elle était encombrée d'un côté à l'autre, ils se dirigèrent vers l'est, conduits par des frères brandissant des pancartes « Pour l'immersion ». La foule considérable leur fit signe de la main, tandis que l'orchestre jouait des cantiques du Royaume. Des milliers avançaient derrière les 4333 candidats tandis qu'ils cheminaient lentement et quittaient la Rue du Royaume pour se rendre au *Schwimmbad*. Là, dans une vaste piscine peu profonde, contiguë à la principale piscine publique, quatre rangées de baptiseurs s'occupaient des candidats. Il était agréable d'observer le procédé scriptural employé là, un seul baptiseur (non pas deux) prenant un candidat et le plongeant dans l'eau, de la même manière que Jean-Baptiste, le baptiseur, plongea Jésus dans les eaux du Jourdain. Près de là, dans un bâtiment équipé de réservoirs d'eau chaude et de baignoires, on prit soin des infirmes, des invalides et des estropiés. Parmi les baptisés, le plus jeune, un garçon, avait sept ans, le plus âgé, une femme, quatre-vingt-sept ans. Un unijambiste était aussi au nombre des baptisés. Le soleil bienfaisant resplendissait tandis que le baptême en masse se prolongeait jusqu'à midi.

Cet après-midi, 74 678 personnes furent profondément émues lorsque le président prononça son discours sur « Jéhovah est dans son saint temple » et qu'il présenta le livre « *Les nouveaux cieux et une nouvelle terre* » en allemand.

Le soir, les congressistes entendirent une nouvelle radiodiffusée en Allemagne orientale dominée par les communistes, disant que tous les témoins de Jéhovah de la zone orientale qui assistaient aux assemblées de Nuremberg et de Berlin seraient arrêtés à leur retour. Cet avertissement communiste fut également entendu à Berlin. Les milliers de frères de l'Allemagne de l'Est ne furent pas effrayés.

A Nuremberg, une pluie abondante tomba vers 7 heures du matin, le samedi, mais le temps s'éclaircit pendant le reste de la journée, et l'assistance continua à s'élever jusqu'à atteindre les soixante-dix mille. Ce jour-là, l'assemblée n'eut pas la faveur d'entendre le président, car il figurait sur le programme du matin, de l'après-midi et du soir de l'assemblée de Berlin. A l'aéroport de Nuremberg, à 10 h. 45, cinquante-cinq congressistes, y compris des délégués des îles Philippines, de Hong-Kong, d'Australie, des îles Vierges, de l'Angleterre, du Canada et de l'Amérique, montèrent à bord d'un grand avion de transport d'Air France, « Ciel de Champagne », et survolèrent bientôt l'Allemagne communiste orientale en direction de Berlin vers le nord-est. A 12 h. 30, l'avion atterrit au grand aéroport de Tempelhof, dans la zone américaine de Berlin-Ouest. Les cinquante-cinq voyageurs furent reçus avec hospitalité; on leur donna leur assignation de logement, puis ils se rendirent à la *Waldbuehne* (Théâtre des Bois), dans la zone britannique, où se tenait l'assemblée internationale. Nous en dirons davantage plus loin.

A l'assemblée de Nuremberg, le dimanche se révéla un jour inoubliable pour les milliers de délégués de vingtaines de pays. Le matin, le président, frère Knorr, s'envola de Berlin avec ses compagnons et arriva à 11 h. 55, à temps pour faire la conférence publique à la Zeppelinwiese, à 15 h. Quand l'heure de ce discours d'importance mondiale approcha, une grande foule de personnes entrait à flots dans l'immense stade. Le nombre des congressistes porteurs d'insignes, par rapport au nombre de ceux qui entraient, diminuait de plus en plus jusqu'à ce qu'on eût l'impression que tout Nuremberg était venu; en réalité, plus de vingt mille de ses habitants, parmi eux de nombreux hôtes des congressistes. La revue de Cologne *Neue Illustrierte* du 20 août déclara: « Le « Champ du Zeppelin » où Adolf Hitler proclama jadis l'extermination des « témoins de Jéhovah » était complètement rempli. » Quand l'orateur, accompagné de son interprète, prit place sur le podium, on l'accueillit par des applaudissements. 107 423 personnes écoutèrent la conférence avec une très grande attention, parmi elles même des sourds, installés dans une tente spéciale où un dispositif pour l'écoute avait été aménagé et où une centaine de machines enregistraient des disques pour la reproduction. Quand l'orateur cessa de parler, après avoir présenté la brochure traitant le sujet en allemand, l'immense auditoire assemblé devant lui le remercia par des applaudissements prolongés et retentissants!

Peu de temps après, un discours d'une demi-heure fut prononcé en allemand par l'instructeur-secrétaire de l'École biblique de Galaad. La pluie s'était maintenant mise à tomber. Quand le président prononça ses « remarques finales », elle tombait violemment, mais les auditeurs dans le grand stade demeurèrent, enveloppés dans des imperméables, de grands parapluies tendus au-dessus d'eux ou sans rien du tout. Pendant son discours, la pluie diminua et le ciel s'éclaircit. Il lut une lettre exprimant les sentiments des frères de l'Amérique du Nord pour l'hospitalité offerte par les frères européens aux visiteurs, surtout lors de l'assemblée de Nuremberg. Il déclara aussi que les témoins de Jéhovah ne s'étaient pas assemblés là où l'ancien parti nazi se réunissait, par soif de vengeance et pour triompher de leurs anciens persécuteurs. Seules les dimensions des terrains avaient été le facteur décisif dans le choix de Nuremberg comme ville d'assemblée. Il remercia tous ceux qui, par leurs sacrifices, avaient contribué à la bonne marche de l'assemblée et parla d'un ton ému de la « chaleur de l'amour ».

Quand frère Knorr eut fini, la pluie avait cessé. A ce moment-là, des milliers de congressistes étaient sortis des tentes où ils s'abritaient pour remplir la Rue du Royaume. Alors il attira l'attention de son auditoire sur un immense arc-en-ciel. Quel spectacle! Quelle conclusion, avec la coopération de l'ouvrage même du Dieu vivant! Les frères retenaient leur souffle; des larmes jaillissaient des yeux d'un grand nombre. « Il faudrait qu'une personne eût une bien forte volonté pour dissimuler ses sentiments en ce moment », telle était la teneur de maintes remarques. On chanta un cantique, puis une prière de remerciements fut adressée à Jéhovah pour clore l'assemblée d'une façon convenable.

Comme frère Knorr s'apprêtait à quitter la plate-forme élevée, séparée de son auditoire par la large Rue du Royaume, il agita son mouchoir. La réponse fut immédiate; la foule tout entière prit l'aspect d'une énorme touffe de fleurs blanches qui s'agitaient. D'innombrables personnes s'avancèrent, traversant la Rue du Royaume, montèrent les degrés de marbre, et se pressèrent autour de frère Knorr. Il mit longtemps pour se frayer un chemin à travers cette foule, saluant personnellement de quelques paroles aimables le plus grand nombre possible. Cette démonstration d'affection fraternelle, chrétienne, souleva d'émotion tous les spectateurs.

L'heure du départ était venue. Le zèle et l'entraînement théocratiques des frères allemands marqua aussi ce moment-là. La marche vers les autobus et les trains, des frères qui rentraient chez eux, était dirigée par des frères et de grandes pancartes. A la gare de Nuremberg-Dutzendteich, le premier des quarante-neuf trains spéciaux (portant la marque spéciale « Je » et un numéro) prit le départ à 20 h. 45, à destination de Sarrebruck; le dernier train (Je 148) partit à 2 h. 50 le lendemain matin.

D'après les journaux, la Zeppelinwiese ne sera plus assez grande, semble-t-il, pour un rassemblement ultérieur des témoins de Jéhovah. Le *Maerzfeld* (Champ de Mars) voisin, projet colossal qu'Hitler commença à édifier, avec des tours, un Colisée et un vaste champ de manœuvres militaires, conviendrait mieux. Mais l'assemblée de Nuremberg de 1955 fit beaucoup de bruit dans la presse. Outre l'édition spéciale destinée aux témoins de Jéhovah, la presse publia près de vingt mètres de colonnes de textes et de photos. Comme l'édition spéciale elle-même comprenait aussi près de vingt mètres de colonnes, l'assemblée occupa une place totale de quarante mètres de colonnes dans le reportage positif de nouvelles. En collaborant avec les rédacteurs des journaux locaux, les membres du service de presse de l'assemblée apprirent à maintes reprises comment le clergé en habits noirs des deux puissantes « églises » s'était donné du mal pour influencer les rédacteurs afin qu'ils fissent le moins de reportages possible sur l'assemblée. Un rédacteur en chef déclara: « Vous aurez de la peine à croire à quel point les « Noirs » étaient sur nos talons! » Les reporters, bienveillants pour la plupart, exprimèrent à maintes reprises leur étonnement de voir la façon dont l'assemblée se déroulait sans friction. Quelqu'un s'informa: « Dites-moi un peu! Vous êtes-vous exercés au préalable pour que tout se passe si bien? » Souvent, ces journalistes exprimaient leur dégoût pour la propagande hostile des deux grands systèmes religieux: « Ils se sont à jamais rendus ridicules et ont contribué à ce que vous ayez, vous, un très grand succès, hier, avec vos 107 000 auditeurs. » Les nombreux délégués étrangers firent sur eux une très grande impression.

BERLIN, ALLEMAGNE
du 12 au 14 août 1955

La Waldbuehne (Théâtre des Bois) de Berlin a déjà servi de lieu de réunion pour d'autres assemblées des témoins de Jéhovah. En juillet 1949, lors d'une assemblée de district de trois jours, les 17 232 témoins présents adoptèrent une Résolution de protestation contre les autorités communistes de l'Allemagne orientale, et 33 657 personnes assistèrent à la conférence publique. Puis, le 28 août 1951, après la grande assemblée de Francfort, dans l'Allemagne de l'Ouest, une assemblée d'un jour fut organisée à la Waldbuehne. En dépit de l'interdiction communiste qui frappait les témoins de Jéhovah, 13 563 se réunirent pour entendre

le président et d'autres représentants de la Société; et, le lendemain, 237 furent baptisés.

Réalisant que nos frères de la zone communiste orientale de l'Allemagne pourraient difficilement traverser sans danger la frontière de l'Allemagne de l'Ouest pour assister à l'assemblée internationale de 1955, la Watch Tower Society prit des dispositions pour qu'une assemblée eût lieu à Berlin-Ouest pendant les trois derniers jours de l'assemblée de Nuremberg. En fait, plus de 4000 Allemands de l'Est coururent le risque de traverser la frontière pour aller à Nuremberg, mais la majorité franchit la ligne de démarcation entre Berlin-Est et Berlin-Ouest pour se rendre au magnifique lieu d'assemblée. La Waldbuehne, ou Théâtre des Bois, est un vaste amphithéâtre construit sur le flanc d'une colline entourée de splendides bois verdoyants. Il est situé dans la zone britannique, non loin du stade Olympia érigé par Hitler pour les jeux athlétiques. Du parterre inférieur, devant la plateforme, au sommet de l'amphithéâtre, la hauteur verticale est de vingt-huit mètres. Le rayon du demi-cercle des places assises est de 110 mètres. En comptant les sièges loués et disposés dans le parterre, la Waldbuehne put contenir 21 500 places assises, dans ses trois étages de gradins, supérieur, moyen et inférieur, le parterre et les loges.

De nombreux services de l'assemblée étaient installés sur le pourtour de l'enceinte de laquelle quatre sentiers descendaient vers le centre de l'amphithéâtre. A gauche, en partant de la Rue Glockenturm (Tour de l'Horloge), se trouvait une vaste cafétéria, comprenant une cuisine, un lieu pour laver la vaisselle et une tente où se prenaient les repas. De plus, il y avait tout autour des stands de rafraîchissements. Derrière la plate-forme des orateurs de l'amphithéâtre, se trouvait l'orchestre, derrière un treillis sur lequel apparaissait en allemand le texte annuel de 1955. Enfin, derrière l'orchestre se dressait un grand panneau sur lequel, sur fond blanc, se détachait la devise de l'assemblée « Royaume triomphant ». Ce panneau abat-voix était surmonté d'une grande couronne à sept pointes, comme celle de Nuremberg. De chaque côté de cet immense panneau, on lisait le nom d'identification « Témoins de Jéhovah », écrit en lettres verticales blanches. Contemplé des gradins supérieurs, l'amphithéâtre offrait un aspect magnifique.

A Berlin, il y a en tout près de 4400 témoins, mais environ 2500 d'entre eux se rendirent à Nuremberg par avion. C'est pourquoi la majorité de ceux qui assistaient à l'assemblée de Berlin venait de la partie orientale de l'Allemagne. Il y avait 9122 auditeurs lorsque le représentant de la Société à Berlin, remplissant les fonctions de président de l'assemblée, prononça son discours de bienvenue, le vendredi matin. L'assistance s'éleva à 10 537 personnes, l'après-midi, pour entendre le conseiller juridique de la Société, H. C. Covington, sur le sujet « L'activité et la vie opposées à l'inactivité et la mort ». Il eut le grand plaisir de leur présenter les quatre nouveaux tracts en allemand. Le secrétaire-trésorier de la Société et le secrétaire-instructeur de Galaad parlèrent aussi dans la soirée. Ce soir-là, à Berlin comme à Nuremberg, on entendit l'avertissement lancé aux témoins de Jéhovah par la radio de la zone communiste.

Le samedi matin, les événements de la journée commencèrent par le baptême de 870 personnes, c'est l'instructeur d'art oratoire de Galaad qui prononça l'allocution sur le baptême, en allemand. Le président Knorr couronna la matinée par son premier discours, à la fin duquel il présenta la brochure *Raisons de croire en un Monde Nouveau*, en allemand. Après que le serviteur de la filiale allemande de ce temps-là, le serviteur de la filiale canadienne et le secrétaire du président eurent fait leurs discours, frère Knorr s'adressa l'après-midi à un auditoire de 12 122 personnes et prononça un discours dévastateur sur le spiritisme.

Le programme de la soirée commença par quinze minutes de salutations transmises par onze délégués venant respectivement de la ville de New-York, d'Angleterre, des îles Vierges, de Hong-Kong, du Canada, d'Egypte, du Japon, du Soudan, des îles Philippines, d'Australie et de la Côte de l'Or. Ce charmant quart d'heure était présidé par le chef de cuisine du Béthel de Brooklyn, qui servait également d'interprète de l'anglais en allemand. Les Berlinois étaient ravis de voir des frères de toutes couleurs, et une grande foule de jeunes gens et de jeunes filles, qu'on ne put retenir, quittèrent leurs places et se dirigèrent vers la plate-forme, formant plusieurs rangs sur toute sa longueur, juste sous le nez des délégués-orateurs, le visage levé en l'air et ouvrant, en écoutant, de grands yeux émerveillés. Ce soir-là, ce fut le tour des auditeurs berlinois, au nombre de 13 047, de se réjouir quand frère Knorr leur présenta le livre « *Les nouveaux cieux et une nouvelle terre* ». Cinq mille exemplaires reliés, imprimés à Brooklyn, étaient prêts et furent rapidement emportés. Les habitants de la zone orientale eurent le privilège d'en recevoir des exemplaires gratuits.

Cette présentation marqua la fin du troisième et dernier discours de la journée de frère Knorr, mais, étant donné qu'il rentrait à Nuremberg le lendemain matin, il improvisa quelques paroles d'adieu, qui furent profondément appréciées. Pour ajouter à leur joie, il annonça qu'immédiatement après, le film « La société du Monde Nouveau en action » serait projeté pour le bien des milliers d'Allemands de l'Est qui ne l'avaient pas encore vu. C'est ainsi qu'après la prière, un écran fut dressé devant le treillis derrière la plate-forme et 7500 congressistes restèrent pour voir le film. A plusieurs reprises, pendant la projection, ils applaudirent à tout rompre.

Pour éviter d'être identifiés par les espions, les frères de la zone orientale portaient des insignes sur lesquels ne figurait aucun nom de personne ni aucune désignation de groupe. Au Théâtre des Bois, les frères de la zone orientale, n'ayant pas de recueil de cantiques du Royaume, chantaient de mémoire. Le chant, conduit par un orchestre de trente-cinq exécutants, résonnait puissamment dans cet amphithéâtre.

Le dimanche matin, l'avion de congrès spécial repartit à Nuremberg, mais le vice-président ainsi que d'autres restèrent à Berlin. Les frères sortirent en foule de leurs quartiers collectifs au stade Olympia et des autres logements pour se rendre au Théâtre des Bois afin d'assister aux sessions du matin. Les 11 114 assistants, surtout ceux de la zone orientale, furent puissamment réconfortés et fortifiés en écoutant le discours d'une heure: « Prudents comme des serpents au milieu des loups », en allemand.

La conférence publique que le vice-président devait prononcer à 15 heures avait été annoncée d'une manière étendue à l'aide de prospectus et par d'autres moyens, y compris quarante-huit banderoles suspendues entre des poteaux provisoires dans tout Berlin-Ouest. Le gouvernement de la ville s'opposa tout d'abord au déploiement de ces enseignes, mais grâce au magnifique plaidoyer de l'un des sénateurs, l'objection fut écartée. Une belle présentation orchestrale régala les premiers arrivants, et 17 729 assistants remplirent, sans se serrer, la Waldbuehne, pour entendre le discours sur le sujet: « Conquête prochaine du monde, par le Royaume de Dieu », en allemand. Avec une attention soutenue et en silence, ils écoutèrent jusqu'à la fin et donnèrent ensuite libre cours à leurs sentiments contenus au moment où le discours leur fut présenté sous forme de brochure.

Après la pause, le serviteur de l'assemblée s'adressa aux 15 449 personnes qui demeurèrent, sur le sujet: « Demeurez éveillés, restez fermes, devenez forts. » Tandis qu'il parlait, des nuées d'orage s'élevèrent et s'amoncelèrent au-dessus de sa tête. Dix minutes environ après que le vice-président eut commencé à faire les « remarques finales » en allemand, emmenant son auditoire dans un bref voyage à toutes les assemblées internationales de 1955, depuis Chicago jusqu'à maintenant, il se mit à pleuvoir abondamment. Des milliers de personnes quittèrent leurs places. L'eau se précipitait sur les côtés abrupts de l'amphithéâtre, pour former des mares devant la plate-forme et derrière le mur d'appui des sièges inférieurs. Vers la fin de son allocution, après 18 h., la pluie diminua. Les auditeurs reconnaissants ne voulaient pas, semblait-il, s'arrêter d'applaudir. Puis vint le dernier cantique, le N° 91, « Bénie soit Sion! », la prière finale, et le royaume de Dieu avait marqué un nouveau triomphe dans les assemblées allemandes. L'assistance totale à Nuremberg et à Berlin (107 423 et 17 729) était de 125 152, et le nombre total des baptisés (4333 et 870), de 5203.

Ce soir-là, les frères de la zone orientale commencèrent à rentrer chez eux en franchissant la ligne de démarcation de Berlin éprouvé par la guerre; du côté communiste de cette ligne, se trouvent des écriteaux sur lesquels on peut lire: « Ici commence le secteur démocratique de Grand-Berlin. » Puissamment exaltés et fortifiés, les frères retournèrent dans la crainte du Dieu tout-puissant, et non de l'homme faible. L'après-midi suivant, le vice-président se rendit aux bureaux de la station de radio américaine de Berlin RIAS (Radio-caster in American Sector). Là, il enregistra un discours de 14 min. ½ en allemand

sur le royaume de Dieu, dont les paroles finales s'adressaient directement aux frères de l'Allemagne orientale pour les encourager et les assurer que nous ne les oublions pas dans nos prières. Ce discours devait être retransmis par RIAS pendant l'« Heure du Culte », le dimanche 18 septembre. Ainsi en fut-il. Ce splendide message fut même entendu aux Pays-Bas. A ce moment-là, 1400 frères étaient enfermés en Allemagne orientale, et le premier frère dont les persécuteurs communistes s'emparèrent en 1951 venait de mourir, en gardant son intégrité, à la suite de traitements brutaux. Le samedi 13 août 1955, l'édition de *8 Uhr-Blatt (Journal de Huit Heures)* sortit avec des titres en rouge, au haut de la première page: « Les Témoins de Jéhovah sont pourchassés et arrêtés. » Puis, en gros caractères noirs: « Vague de terreur dans la zone soviétique. Berlin, 13 août. Une nouvelle vague de terreur contre les adhérents de la société religieuse des témoins de Jéhovah règne dans la zone soviétique. Après un calme de plusieurs mois, les informations sur les nouvelles persécutions des croyants se multiplient au cours des derniers jours. On estime que plus d'un millier d'entre eux se trouvent dans les prisons soviétiques allemandes et les maisons de correction. La plupart des prisonniers doivent accomplir un travail forcé... (Page 2:) Depuis 1951, la société est interdite dans la zone soviétique par les détenteurs communistes du pouvoir... En dépit de toutes les interdictions et persécutions, ceux qui détiennent le pouvoir en zone soviétique n'ont pas réussi jusqu'à présent à briser la solidarité qui règne parmi les croyants. Il ne leur est plus possible d'organiser des manifestations publiques... La foi et leur attachement commun leur donnent une force dont les chefs de la SED n'ont pu triompher jusqu'à maintenant... Il est émouvant de voir comment des familles entières venant de villages les plus reculés, arrivent ces jours dans le secteur libre de Berlin... A maintes reprises, le Service de Sécurité de l'Etat a essayé d'envoyer la police secrète et des agents parmi les témoins de Jéhovah. Les procès dans lesquels on recourt à la terreur parlent un langage clair. Cependant, la foi continue à vivre par delà les murs des maisons de correction. » *(A suivre.)*

LE PARFUM DE LA CONNAISSANCE EST RÉPANDU EN TOUS LIEUX

La vérité relative aux desseins de Dieu est pour l'auditeur reconnaissant comme un parfum précieux (II Cor. 2: 14). Comment se répand-elle pour que beaucoup de personnes puissent l'apprécier? En la proclamant en tous lieux. Pour les témoins de Jéhovah il n'y a point de plus grand privilège que celui de servir d'instruments pour répandre partout le parfum de la connaissance de Dieu. Pendant les vacances d'été ainsi que durant les week-ends tous ceux qui le peuvent feront un effort spécial pour travailler des secteurs isolés et des localités qui n'ont que rarement l'occasion d'entendre le message du Royaume. Ceux qui ne peuvent pas se rendre dans ces lieux éloignés continueront à travailler diligemment dans le territoire du groupe, offrant trois manuels d'étude biblique et trois brochures (contribution volontaire 6 fr.). Mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre domicile pour apprendre comment vous pouvez prendre part à cette activité.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

9 septembre: Le service à plein temps — un trésor glorieux. Page 229.

16 septembre: Ce trésor est-il pour vous? Page 232.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

1 Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils prirent pour femmes toutes celles qui leur plurent. — Gen. 6: 2, Cr 1952. wF 15/1/56 42, 45

2 Nous sommes devenus un spectacle pour le monde. — I Cor. 4: 9, Cr 1952. wF 15/8/55 22, 23

3 Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? — Jacq. 2: 15, 16. wF 1/7/55 21, 22

4 Baptisez-les au nom du Père. — Mat. 28: 19, Li. wF 1/11/55. 9, 10a

5 Il y aura une seule loi et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour parmi vous. — Nomb. 15: 16. wF 1/5/56 9, 10a

6 Prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour. — Eph. 6: 13. wF 1/2/56 39, 40

7 Ces six villes serviront de refuge... à l'étranger et à celui qui demeure au milieu de vous. — Nomb. 35: 14, 15. wF 1/6/56 18a

8 Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit (cessa de respirer, NW). Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla. — Mat. 27: 50, 51. wF 15/5/56 18

9 Veille sur toi-même et sur ton enseignement. — I Tim. 4: 16. wF 15/3/55 17a

10 Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour... Exercez, sans murmurer, l'hospitalité les uns envers les autres. — I Pi. 4: 8, 9, Sy. wF 15/7/55 14a

11 L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. — Mat. 10: 36. wF 1/8/55 14a

12 Nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu. — II Cor. 5: 20. wF 1/9/55 23-25

13 Après en avoir dépouillé les Principautés et les Puissances, il les a offertes en spectacle publiquement. — Col. 2: 15, Cr 1952. wF 15/4/56 29

14 Par lui, offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui font une proclamation de son nom. — Héb. 13: 15, NW. wF 1/3/56 29

15 Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein. — Es. 40: 11. wF 1/6/55 19, 20a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Dans quelles circonstances une poignée de céréales a-t-elle plus de valeur qu'une poignée de diamants? P. 229, § 1.

✔ Pourquoi Dieu a-t-il créé des créatures vivantes? P. 229, § 4.

✔ Quels exemples nous donne la Bible de personnes qui n'abandonnèrent pas, par découragement, le service à plein temps? P. 231, § 16.

✔ Quel nouveau service à plein temps le Christ introduisit-il? P. 231, § 21.

✔ Quel trésor, ayant plus de valeur que les joyaux de la couronne britannique, pouvez-vous posséder? P. 232, § 2.

✔ Que faut-il considérer avant de s'engager dans le service à plein temps? Qu'est-il exigé de quiconque entre dans ce service? P. 233, § 6.

✔ Que faut-il faire pour rester fort dans le service de Jéhovah et ne pas l'abandonner? P. 235, § 20.

✔ Jésus partageait-il l'opinion des ecclésiastiques selon laquelle les Ecritures hébraïques sont des fictions? P. 235, § 4.

✔ Quelle signification cela avait-il pour ces 4333 personnes d'être baptisées le même jour et au même endroit? P. 237, § 11.

✔ Quelle nouvelle vague de persécutions communiste a été rapportée en août 1955? P. 239, § 11.